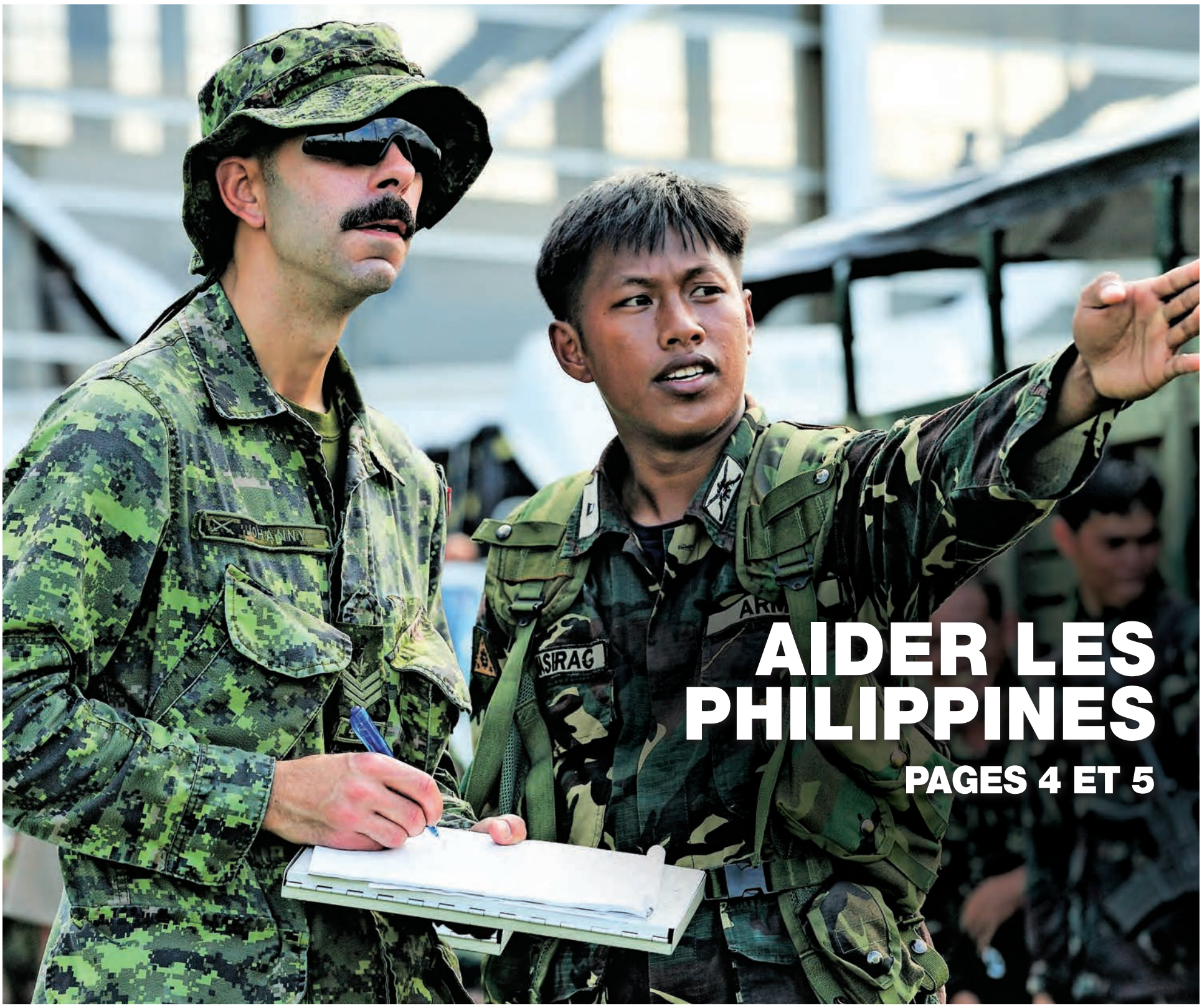
LA Feuille d'érable THE Maple Leaf

Décembre 2013, volume 16, numéro 11 | Tenir l'Équipe de la Défense au courant | English on reverse



AIDER LES PHILIPPINES

PAGES 4 ET 5

Tout au sujet du **MATÉRIEL** 3

Comment mieux vous servir de **CONNEX DÉFENSE** 11

C'est le temps **DES FÊTES!** 16

Défense nationale National Defence

Canada

L'ÉQUIPE DE COMMANDEMENT VOUS RÉPOND

LE CEMD ET L'ADJUC DES FC
VEULENT ENTENDRE PARLER DE VOUS

Si vous souhaitez poser une question ou formuler un commentaire au sujet de ce qui se passe dans les FAC, envoyez un courriel à **+AskTheCommandTeam-Equipedecommandementvousrepond@ADM(PA)@Ottawa-Hull.** On choisira certaines des questions reçues auxquelles le CEMD et l'adjuc des FC répondront dans les prochains numéros de *La Feuille d'érable* et dans le site intranet de l'Équipe de la Défense.

Q ***Réf : A. Programme de perfectionnement des officiers subalternes des Forces armées canadiennes***

B. CANFORGEN 107/13 CMP 044/13 251307Z JUN 13, MISE À JOUR SUR LE PROGRAMME DE MODERNISATION DU PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL DES MILITAIRES DU RANG DES FORCES ARMÉES CANADIENNES

Monsieur,

1. **Pourquoi les officiers jouissent-ils de perfectionnement professionnel gratuit, tandis que les militaires du rang ont accès à du perfectionnement professionnel selon le principe de recouvrement des coûts?**
2. **Avant, les militaires du rang pouvaient participer au Programme d'études militaires professionnelles pour les officiers (PEMPO) lorsqu'il y avait des places. On ne peut plus se prévaloir de cette option désormais.**
3. **Qu'arrive-t-il aux crédits du PEMPO accumulés par les militaires du rang?**

R Merci de nous poser ces questions très pertinentes. Nos programmes de perfectionnement professionnel ont subi des changements au fil des ans et continuent d'évoluer. J'ai répondu à vos trois questions dans l'ordre où vous les avez posées et je vous propose quelques références.

Réf : A. CANFORGEN 218/12 CMP 101/12 011212Z NOV 12, PROGRAMME DE PERFECTIONNEMENT DES OFFICIERS SUBALTERNES DES FORCES CANADIENNES

B. CANFORGEN 107/13 CMP 044/13 251307Z JUN 13, MISE À JOUR SUR LE PROGRAMME DE MODERNISATION DU PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL DES MILITAIRES DU RANG DES FORCES ARMÉES CANADIENNES

C. Remboursement des frais d'études : Instr Pers Mil 17/04; DRAS 210.80 pour les réguliers et DRAS 210.81 pour les réservistes

1. **Pourquoi les officiers jouissent-ils de perfectionnement professionnel gratuit, tandis que les militaires du rang ont accès à du perfectionnement professionnel selon le principe de recouvrement des coûts?**

Le gouvernement du Canada exige de tous les officiers des FAC qu'ils aient un diplôme universitaire de premier cycle. C'est pour cette raison que les FAC doivent aider les officiers à obtenir de tels diplômes, si ces derniers ne le possèdent pas au moment de leur enrôlement. Dans certains cas, selon les besoins de l'organisation, on peut également payer les études supérieures d'un nombre restreint d'officiers. Il est important de souligner que la majorité des officiers des FAC peuvent présenter une demande de remboursement des frais d'études (référence C), qui peut permettre de payer une partie des études supérieures. Ces demandes sont assujetties aux mêmes limites financières que celles des militaires du rang (MR) à cet égard.

Par contre, les MR ne sont pas tenus de poursuivre des études au-delà des exigences de leur groupe professionnel. Pour la plupart des groupes professionnels, cette exigence représente une scolarité équivalente à un diplôme de douzième année en Ontario. Par conséquent, les MR se voient offrir des occasions d'étudier en vue de participer à leur perfectionnement personnel. Comme ces occasions se font de façon volontaire et qu'elles profitent aux FAC et au militaire, les FAC remboursent les frais de scolarité et les frais connexes, comme le stipule la politique de remboursement des frais d'études. Pour être admissible au remboursement dans le cadre du programme de remboursement des frais d'études, il faut présenter un plan d'apprentissage individuel avant de commencer le programme. Cela dit, au fil de l'évolution du contexte de sécurité et de l'aspect technique de bon nombre de choses que nous faisons, nos exigences en matière de perfectionnement des études pourraient changer.

2. **Avant, les militaires du rang pouvaient participer au Programme d'études militaires professionnelles pour les officiers (PEMPO) lorsqu'il y avait des places. On ne peut plus se prévaloir de cette option désormais.**

Même si le PEMPO n'avait pas été conçu pour les MR, ces derniers avaient l'occasion d'y participer lorsque des places étaient disponibles. Comme on l'a annoncé à la référence A, le PEMPO a fait place au Programme de perfectionnement des officiers subalternes des Forces armées canadiennes (PPOSFAC), un programme de perfectionnement professionnel pour les officiers subalternes auquel aucun crédit universitaire n'est lié. D'un point de vue universitaire, la participation au PPOSFAC n'est ni utile, ni avantageuse pour les MR.

Depuis juillet 2013, les MR peuvent s'inscrire au programme de certificat en défense et sécurité (CDS) du Collège algonquin ou de la Cité collégiale, qui tient compte de l'expérience et de l'instruction professionnelle militaires des MR. Pour l'instant, les MR qui ont accumulé deux années de service militaire et qui ont terminé la qualification militaire de base reçoivent neuf crédits sur le total de treize crédits nécessaires pour obtenir le CDS. Après avoir réussi les quatre cours obligatoires, les MR peuvent entreprendre la seconde année du programme, qui mène à un diplôme en arts et sciences militaires. Le CDS est le premier d'une série de programmes créés par l'Académie canadienne de la Défense de concert avec les collèges communautaires du Canada. Il accordera un maximum de crédits pour l'expérience militaire et la formation militaire professionnelle à chaque période de perfectionnement dans la carrière d'un militaire.

3. **Qu'arrive-t-il aux crédits du PEMPO accumulés par les militaires du rang?**

Les crédits universitaires accumulés dans le cadre du PEMPO ne sont pas perdus. On peut les appliquer à un baccalauréat en arts et sciences militaires au Collège militaire royal. Si une personne s'inscrit au diplôme d'arts et sciences militaires et qu'il lui manque un cours du PEMPO, celle-ci peut suivre des cours équivalents en guise de remplacement. Si une personne souhaite seulement suivre le PEMPO et qu'elle avait presque terminé tous les cours, y compris les deux cours de base, elle peut suivre des cours équivalents en s'adressant au CMR et en demandant son certificat. Vous trouverez plus de renseignements à ce sujet dans le document de la référence A.

L'Adjuc Kevin West,
adjudant-chef des FC

Q **Monsieur,**

Au printemps dernier, on a beaucoup parlé de militaires et de policiers de la GRC à la retraite qui allaient devoir renoncer à leur pension s'ils devenaient fonctionnaires. Qu'en est-il de cette situation?

R Merci de votre question. La réponse est simple : pour le moment, il n'existe aucune disposition dans la *Loi sur la pension de la fonction publique* selon laquelle un fonctionnaire doit renoncer à sa pension des FAC en raison de son emploi à la fonction publique.

Le Gén Tom Lawson,
chef d'état-major de la Défense

Le FORUM D'HALIFAX SUR LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE se termine

FORUM SUR LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE
HALIFAX
INTERNATIONAL SECURITY FORUM

Pendant trois jours, des experts et des praticiens de la défense et de la sécurité ont échangé des idées et parlé de sujets contemporains touchant la sécurité internationale, les enjeux mondiaux naissants et les pratiques exemplaires nécessaires pour tenir les engagements importants en matière de sécurité et de défense. Marquant une autre année couronnée de succès, le 5e Forum d'Halifax sur la sécurité internationale s'est conclu le 24 novembre, en Nouvelle-Écosse.

Le forum réunissait des représentants gouvernementaux et militaires, des journalistes, des auteurs, des universitaires, des décideurs et des chefs d'entreprise en vue d'une stimulante et passionnante conférence de trois jours. On a adopté à dessein une formule favorisant un dialogue ouvert entre les participants et les principaux experts et praticiens à l'égard de la défense et de la sécurité internationales.

Rob Nicholson, ministre de la Défense et hôte du forum, estime que la conférence a été un franc succès : « Il y a eu beaucoup de discussions productives, de débats fascinants et de nouvelles idées, dit-il. Halifax s'est, encore une fois, révélée une hôte accueillante et chaleureuse à l'occasion de cet événement de renommée mondiale. »

Le forum de cette année était particulièrement opportun, puisqu'on y discutait, entre autres, de la nature changeante du terrorisme, des écueils de l'évolution d'un rapport de force dans le Pacifique, du rôle de la technologie dans les guerres et de l'Arctique.

Seul événement du genre en Amérique du Nord, le forum impressionne par sa présentation unique. Les 300 participants ont eu des discussions ouvertes et franches, et les experts et praticiens de la sécurité et de la défense internationales ont tiré profit de cette rare occasion de discuter et de débattre de ces enjeux ensemble.

De plus, ce rassemblement unique contribue grandement à l'atteinte des objectifs diplomatiques canadiens en matière de défense et sur la scène internationale, notamment en permettant au ministre de la Défense, de même qu'à d'autres dirigeants du MDN et des FAC, de tenir en marge de la conférence des réunions bilatérales avec des homologues importants.

Pour obtenir plus d'information concernant les discussions de groupe et le programme de la conférence et pour en savoir plus à propos des partenaires du forum, visitez le site Web du Forum d'Halifax sur la sécurité internationale, au **http://halifaxtheforum.org** (en anglais).

LE GROUPE DES MATÉRIELS,
bien plus que l'approvisionnement et les acquisitions

Employer environ 4 500 civils et militaires, gérer un budget de plus de cinq milliards de dollars pour les dépenses en capital et l'approvisionnement national et assurer la surveillance de plus de 25 milliards de dollars en biens d'équipement et environ six milliards de dollars en stock : voilà à quoi ressemble le quotidien du Groupe des matériels de l'Équipe de la Défense.

DE GRANDS RÔLES

Quand on tient compte de ses trois grands rôles et de sa responsabilité collective à l'égard de la gestion de cinq milliards de dollars de dépenses annuelles en défense, le moins qu'on puisse dire, c'est que le Groupe des matériels est occupé. Un des rôles importants du sous-ministre adjoint (Matériels) porte sur l'acquisition de nouvel équipement pour favoriser la disponibilité opérationnelle des FAC.

« Il s'agit certainement du rôle que les gens associent le plus souvent au Groupe des matériels. Des projets comme le remplacement des CF-18, la Stratégie nationale d'approvisionnement en matière de construction navale, le projet des hélicoptères maritimes, les Chinook, etc. », dit John Turner, SMA (Mat).

« Pourtant, des centaines de projets sont gérés tous les jours par des équipes talentueuses qui travaillent d'arrache-pied et qui s'occupent de tout : les tentes, les appareils de chauffage qui vont dans les tentes, les fusils de tireurs d'élite, les chars d'assaut, les navires, les hélicoptères et les aéronefs à voilure fixe, et j'en passe. »

Le second rôle du groupe touche le soutien en service et l'entretien des flottes et des parcs de véhicules existants. D'ailleurs, près de 2,5 milliards de dollars sont consacrés à des activités d'approvisionnement national tous les ans.

Le SMA (Mat) soutient également l'exécution de nombreux rôles à l'extérieur du Groupe des matériels.

« Nous nous chargeons des besoins liés aux politiques, à la formation et aux systèmes de TI, entre autres, qu'il faut combler pour réussir à gérer le programme à l'échelle du pays, souligne M. Turner. Nous assurons la liaison avec l'industrie en l'informant des besoins futurs et nous menons certaines activités communes d'approvisionnement par l'intermédiaire d'une équipe spécialisée (Services d'approvisionnement) qui gère la passation de marchés et la prestation de services. »

À titre d'exemple, le Groupe des matériels accomplit beaucoup d'activités au nom du Groupe de gestion de l'information et constitue le point de contact entre la GI et Travaux publics et Services gouvernementaux Canada en ce qui concerne la création de nouvelles capacités concernant la TI. « Et les Services d'approvisionnement s'occupent de services très spécialisés, par exemple, lorsque nous devons prendre part à des opérations importantes et que nous avons besoin de transport stratégique supplémentaire. Ils se chargent de ce contrat au nom du Ministère », dit M. Turner.

LES DIFFICULTÉS

Une des grandes difficultés du SMA (Mat) consiste à essayer de réaliser ces projets et programmes très complexes dans le sillage du réaménagement des effectifs qui a touché le Groupe des matériels. « Je crois que le Groupe des matériels établit de très bons plans pour composer avec cette difficulté, précise M. Turner. Nous avons donc regroupé des tâches, comme celles qui touchent la salle des rapports du Groupe des matériels. »

« De plus, nous menons un certain nombre d'activités de renouvellement organisationnel qui s'articulent autour d'activités comme la gestion des stocks, pour devenir aussi efficaces que possible dans notre manière de gérer des stocks considérables. »

Le Groupe des matériels a également réussi à obtenir de l'aide des trois commandements. Par exemple, l'Armée canadienne et la Marine royale canadienne ont prêté des effectifs pour nous donner un coup de pouce provisoirement.

LE RENOUVELLEMENT DE LA DÉFENSE

Le renouvellement de la Défense a-t-il changé la façon dont le SMA (Mat) fait les choses?

« Je crois que le renouvellement de la Défense est un peu comme un cadeau pour le Groupe des matériels. C'est une occasion stratégique inouïe pour nous et pour le Ministère, dit M. Turner. Essentiellement, le Ministère examine ses processus afin de réaliser des économies qu'il peut réinvestir dans le Ministère. Il s'agit non pas d'un processus de réduction de coûts, mais bien d'un processus qui vise à accroître notre efficacité et qui, en effet, permettra de mettre davantage en évidence un certain nombre de mesures que le Groupe des matériels exécutait déjà dans le cadre de son programme de transformation interne. »

> *« Des centaines de projets sont gérés tous les jours par des équipes talentueuses qui travaillent d'arrache-pied et qui s'occupent de tout : les tentes, les appareils de chauffage qui vont dans les tentes, les fusils de tireurs d'élite, les chars d'assaut, les navires, les hélicoptères et les aéronefs à voilure fixe, et j'en passe. »*
>
> — John Turner, sous-ministre adjoint (Matériels)

LA VOIE À SUIVRE

M. Turner voit le Groupe des matériels continuer de fonctionner comme il le fait actuellement. « J'ai hérité d'une organisation très professionnelle qui fait un travail fantastique. Et je nous vois maintenir le cap dans une certaine mesure… pour continuer à offrir les capacités importantes. »

« Les projets touchant le remplacement des CF-18, la construction navale, les hélicoptères maritimes et les aéronefs à voilure fixe sont tous très médiatisés, alors nous devons les réaliser et gérer avec brio les coûts et le calendrier, tout en continuant à faire progresser les autres capacités et programmes qui sont tout aussi importants.. »

« Nous devons également être conscients que notre personnel est notre ressource la plus importante, ajoute M. Turner. Nous devons absolument faire en sorte de confier le bon travail à la bonne personne qui possède les bonnes compétences. Nous devons le faire afin que nos employés aient la reconnaissance nécessaire et que nous puissions les aider à progresser dans leur carrière; et en plus, nous devons intervenir auprès des gens qui n'exploitent peut-être pas leur plein potentiel et les aider à retourner sur la bonne voie. »

Le SMA (Mat) voit toute l'importance de créer une ambiance où les gens ont tout de même un peu de plaisir au travail. « Nous passons trop d'heures au bureau pour ne pas aimer ce que nous faisons, alors nous devons établir un bon équilibre entre le travail et la vie personnelle et faire en sorte que les gens se lèvent avec entrain le matin et ne viennent pas au travail à reculons. Nous voulons qu'ils aient envie de venir travailler », conclut M. Turner en souriant.

PHOTO : Équipe des communications internes du Groupe des matériels

John Turner, SMA (Mat), champion de la Campagne de charité en milieu de travail de la Défense nationale, rencontre des dirigeants bénévoles au début de la campagne de cette année.

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGPSAP
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2

Télécopieur : 819-997-0793
Courriel : +Internal Communications internes@ADM(PA)@Ottawa-Hull nternal_communications_internes@forces.gc.ca
Site Web : www.forces.gc.ca

Traduction : Bureau de la traduction, TPSGC

Tout militaire des Forces armées canadiennes et employé civil du MDN peut proposer des articles en vue de les faire publier. Pour connaître les lignes directrices de soumission d'articles, consultez le site Web de l'Équipe de la Défense. Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en indiquer la provenance, soit *La Feuille d'érable*, et de mentionner l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est la publication mensuelle nationale de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes. Elle est publiée avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques).

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

PAGE COUVERTURE :

Le Sgt Pascal Johanny (à gauche), ingénieur de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe des FAC, discute avec un militaire philippin pendant l'op RENAISSANCE, à Iloilo, aux Philippines.

Photo : Cplc Marc-André Gaudreault

LE VISAGE DES OPÉRATIONS

L'op RENAISSANCE : la coordination des secours aux PHILIPPINES

Dans une région où les typhons sont pourtant courants, Haiyan a frappé les Philippines avec une force telle qu'il a surpris la plupart des gens. L'un des typhons les plus puissants enregistrés jusqu'à ce jour, il a causé des glissements de terrain et provoqué des pannes de courant, laissant les quelque 11,3 millions d'habitants des îles de la région centrale du pays sans moyens de communication, ou presque.

En réaction à la catastrophe, le Commandement des opérations interarmées du Canada a mis sur pied l'opération RENAISSANCE 13-1 et a dépêché sur les lieux plus de 300 militaires pour donner des soins médicaux primaires, pour apporter de l'aide technique et pour fournir de l'eau potable.

PHOTO : Cplc Marc-André Gaudreault

La Cplc Stéphanie Fauchon, technicienne en médecine préventive de la 2e Ambulance de campagne, de Petawawa, analyse des échantillons d'eau produite par les purificateurs d'eau par osmose inverse.

PHOTO : Cpl Ariane Montambeault

Le Sdt Justin Williston, sapeur de combat de l'EICC, coupe un arbre qui bloque la route menant à la Dona Victoria Cortes Dais Memorial School, à Pontevedra, aux Philippines.

PHOTO : Cplc Marc-André Gaudreault

La Capt Stephanie Smith, infirmière du 1er Hôpital de campagne du Canada, de Petawawa, et membre de l'EICC, accueille des patients.

L'ARRIVÉE À MANILLE

Le colonel Michel Latouche, attaché de défense du Canada aux Philippines affecté à Jakarta, figurait parmi les premières personnes à arriver à Manille afin de commencer à coordonner l'aide des FAC.

« J'ai surveillé l'évolution de la tempête durant la fin de semaine, dit le Col Latouche, puis j'ai reçu un appel d'Ottawa me demandant de quitter Jakarta pour aller à Manille afin de commencer à préparer la première équipe d'intervention en cas de catastrophe. »

À titre de personne-ressource en ce qui a trait à l'aide des FAC, le Col Latouche est arrivé aux Philippines dans les heures qui ont suivi le passage de la tempête, et il a dû se mettre à pied d'œuvre très vite. Sa tâche consistait à jeter les bases pour l'équipe d'évaluation, à avoir des conversations avec les gens qui recueillaient toute l'information sur les dommages et à assurer la liaison avec les militaires.

Mais il ne pouvait y arriver seul, alors il a demandé l'aide du Col Acton Kilby, conseiller canadien en matière de défense en Australie et en Nouvelle-Zélande.

« Si j'ai demandé de l'aide au Col Kilby, c'est que le décalage de douze heures avec Ottawa nous force à être disponibles 24 heures sur 24 lorsqu'on commence à coordonner les vols et à échanger de l'information, dit le Col Latouche. Je savais que je ne serais pas capable de rester éveillé 24 heures sur 24 pendant six jours. »

PHOTO : Cplc Marc-André Gaudreault

Le Cplc Stéphane Fortin, technicien médical de la 2e Ambulance de campagne, de Petawawa, et membre de l'EICC, examine les amygdales d'un enfant à Sara, aux Philippines.

LE RÉSEAUTAGE

Les Col Latouche et Kilby estiment que le réseautage qu'ils font quotidiennement, soit parler avec les militaires, la garde côtière et les forces spéciales et assurer la liaison avec les attachés de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni, est crucial pour que les choses se fassent rapidement.

« Les autorités des Philippines ont été incroyables, dit le Col Latouche. Elles savaient que tout ce travail dépassait leurs capacités; elles ont donc accepté l'aide et ont travaillé en étroite collaboration avec nous pour faciliter les choses et nous permettre de les soutenir. Nous nous sommes entraidés en offrant des vols de soutien, en déplaçant de l'équipement. Ces réseaux se sont révélés très utiles », ajoute-t-il.

LES DIFFICULTÉS

Il va de soi que de telles mesures de secours s'accompagnent de difficultés. L'une d'elles consistait à trouver toutes les personnes avec qui il fallait établir la liaison pour que l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC) puisse procéder rapidement à son évaluation. La production d'eau potable est l'une des tâches les plus importantes de l'EICC. Le purificateur d'eau par osmose inverse est établi et entretenu par le détachement de production d'eau de la troupe de génie de l'EICC et peut, dans des conditions idéales, produire jusqu'à 50 000 litres d'eau potable par jour.

« Les équipes de voirie, le détachement de production d'eau et les équipes médicales mobiles sont au travail, dit le Col Kilby. Mais leur plus grand problème est l'électricité : si elles peuvent

PHOTO : Cplc Marc-André Gaudreault

Pendant l'op RENAISANCE, on a installé, à un camp des FAC à Roxas, aux Philippines, un panneau sur lequel figure le nom de villes et de lieux d'intérêt.

PHOTO : Cplc Marc-André Gaudreault

Des gens regardent un purificateur d'eau par osmose inverse des FAC à Dumarao, aux Philippines.

rétablir le courant dans certaines des collectivités éloignées, elles pourront en faire davantage. »

Les inconvénients des pannes de courant vont bien au-delà du fait d'être privé d'éclairage : il faut installer des pompes à eau et faire en sorte qu'elles fonctionnent, alors de petites équipes mobiles de nettoyage des voies prêtent main-forte aux collectivités. « Les gens en sont encore à essayer de rebâtir leur maison, leur petit monde, dit le Col Kilby. Ils [les habitants] ne se concentrent pas sur le nettoyage des routes, alors les membres de l'EICC le font, ce qui permet aux équipes de réparation des lignes électriques de circuler. Maintenant, elles peuvent se concentrer sur certaines des collectivités plus éloignées. »

> « Et même si leur maison était partie, ils souriaient parce qu'ils étaient vivants. »
>
> — Le Col Michel Latouche

LES CH-146 GRIFFONS

L'arrivée des hélicoptères CH-146 Griffon était très attendue, compte tenu de leur capacité de se rendre dans des collectivités isolées et de porter secours à des gens qui n'avaient pas reçu beaucoup d'aide depuis une semaine et demie. « Aussi, ils peuvent soulever des choses et les déposer là où on en a besoin, en plus de nous permettre de nous rendre dans des zones isolées », dit le Col Latouche.

Le Col Latouche ajoute que l'équipe d'évaluation est arrivée, a discuté avec le gouvernement des Philippines et a dit : « Voici nos capacités; où voulez-vous que nous allions? » « Il s'est donc ensuivi un échange professionnel sur l'endroit où l'aide était nécessaire et celui où notre soutien serait le plus utile, dit le colonel. Nous travaillions en collaboration avec les militaires et le gouvernement. Les soldats, eux, travaillaient ensemble à dégager les routes, etc. C'était extraordinaire. »

PRÊTER MAIN-FORTE

Et le moral? Le Col Latouche nous raconte l'histoire d'un représentant du village de Roxas qui, le lendemain de la tempête, allait dans les collectivités, grimpait par-dessus les arbres et enjambait les débris pour se rendre aux gens. « Et même si leur maison était partie, ils souriaient parce qu'ils étaient vivants. »

Le passage du typhon a certainement provoqué beaucoup de tristesse chez ceux qui ont perdu des proches, mais le Col Latouche dit qu'il était surprenant de constater la grande capacité d'adaptation de la population. « Les gens ont déployé beaucoup d'efforts. Les crimes dont vous avez entendu parler dans les premiers jours ont cessé rapidement, et tout le monde y a mis du sien pour dégager les rues afin que les véhicules puissent circuler, pour enlever les décombres, et tous ces arbres tombés ont été mis de côté afin qu'on puisse s'en servir pour commencer la reconstruction. C'était très impressionnant de voir ce pays se remettre sur pied. » ♣

Les soldats de l'Armée canadienne

RENTRENT D'AFGHANISTAN

La Cplc Emilie Mitchell, commis à la gestion des ressources de l'Élément de commandement et de soutien national, est impatiente de rentrer à la maison, à Edmonton, pour retrouver sa famille.

Après avoir participé à l'opération ATTENTION pendant les six derniers mois à Kaboul, en Afghanistan, les soldats de la 3e Division du Canada rentrent à la maison juste à temps pour les Fêtes.

Ceux qui reviennent au pays font partie de la Contribution canadienne à la Mission de formation en Afghanistan et ont travaillé diligemment à établir un milieu plus sûr pour la population de l'Afghanistan.

À LA MAISON POUR LES FÊTES

Ravie de rentrer bientôt chez elle à Edmonton, la caporal-chef Emilie Mitchell dit qu'elle est impatiente de voir son mari et ses filles, âgées de deux et de quatre ans. « Je viens de rater l'anniversaire de mes deux filles, affirme-t-elle. Mais, heureusement, grâce à Internet, on peut clavarder. »

La militaire nous confie aussi que le risotto de son mari, sa spécialité, lui manque. « J'ai si hâte de retourner chez moi et d'en manger! » Mais, la Cplc Mitchell fait remarquer qu'il y a au camp militaire un restaurant afghan qui rivalise avec les talents culinaires de son mari : « Leur façon de mélanger les saveurs et les épices et d'utiliser tout ce qu'ils trouvent pour cuisiner est assez impressionnante. »

La Cplc Mitchell, commis de soutien à la gestion des ressources du 1er Bataillon des services, à la BFC Edmonton, en était à son premier déploiement en Afghanistan. Elle a travaillé à titre de commis aux contrats à Kaboul, assurant auprès d'entreprises la coordination des commandes de machinerie lourde, comme des chariots élévateurs à fourche.

DES DIFFICULTÉS

Comme de nombreux soldats canadiens en mission qui travaillent dans un nouveau milieu, la Cplc Mitchell a dû surmonter certaines difficultés, dont celle de la langue. Lorsqu'elle traitait avec des entreprises, elle devait être très rigoureuse et veiller à ce que la traduction soit précise et fidèle afin qu'aucune information importante ne se perde.

LA PÉRIODE DES FÊTES

Le Cplc Matthew Hall figure aussi parmi les soldats de l'Armée canadienne qui sont impatients de rentrer à la maison pour les Fêtes. Il dit que ses parents, qui habitent Moncton, au Nouveau-Brunswick, ont très hâte de le voir revenir. « Je serai à la maison aux environs de Noël, alors je suis sûr qu'ils auront prévu beaucoup d'activités pour les Fêtes. » Il se réjouit de bientôt revoir ses deux frères, qui l'accueilleront aussi à son arrivée.

Le Cplc Hall, opérateur des transmissions du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à la BFC Shilo, est d'avis que le fait de participer à un déploiement en Afghanistan nécessite une adaptation. « Le premier contact est difficile, parce que c'est une culture complètement différente. On doit traverser une période d'apprentissage pour arriver à se familiariser avec tous les systèmes qu'on ne connaît pas. » Il a toutefois été en mesure de s'adapter rapidement, veillant à ce que les opérations et les systèmes de communications fonctionnent bien pour répondre aux besoins de tous les militaires participant à la mission.

LEUR TEMPS DE REPOS

Malgré un horaire de travail très chargé de six jours par semaine, les Cplc Mitchell et Hall ont trouvé le moyen de se détendre grâce à l'activité physique. Le Cplc Hall jouait au hockey-balle, alors que la Cplc Mitchell s'adonnait au volley-ball intérieur avec ses collègues. « Je pratique le volley-ball ici. Je joue avec des Américains, des Turcs et des Bulgares; nous ne parlons pas tous la même langue, mais nous communiquons grâce au langage du sport. »

Les Cplc Mitchell et Hall font partie de la dernière rotation de soldats canadiens en Afghanistan. D'ici Noël, il restera environ 275 militaires dans ce pays. Tous les soldats canadiens seront de retour à la maison au plus tard à la fin mars 2014.

Rien n'est comparable à l'expérience unique qu'ont vécue les Cplc Mitchell et Hall. Ils sont très fiers de ce que les soldats canadiens ont fait en Afghanistan pendant la mission de formation. Ils ont contribué à améliorer la vie de la population afghane, ainsi qu'à constituer et à renforcer les Forces de sécurité nationales afghanes. Grâce à l'excellente instruction qu'ils ont reçue à la maison et à leur expertise dans leur domaine respectif, les deux caporaux-chefs estiment qu'ils ont été en mesure de soutenir l'effort global.

Le Cplc Matthew Hall, opérateur des transmissions de l'Élément de commandement et de soutien national, inspecte un câble routeur au camp Phoenix, à Kaboul, le 3 novembre.

L'Armée canadienne ENCADRE les Forces terrestres de la Pologne

Les FAC ont participé pour la première fois à l'exercice BAGRAM XIV, qui existe depuis quatorze ans.

Douze officiers et militaires du rang supérieurs de l'Armée canadienne ont terminé un entraînement de neuf jours visant à éprouver l'état de préparation du quartier général de White Eagle de la Force opérationnelle polonaise (FOP) en vue d'un déploiement en Afghanistan prévu en décembre.

Les militaires du contingent canadien, dirigés par le major Dominic Leclerc, du 5e Régiment du génie de combat, ont agi à titre de conseillers. Appelés officiellement des instructeurs observateurs-contrôleurs (IOC), tous les mentors étaient allés en Afghanistan récemment et donnaient des conseils dans l'ensemble du spectre des opérations, y compris la planification, les opérations d'information et la coopération civilo-militaire.

Les IOC canadiens étaient jumelés à des mentors polonais, qui ont observé et conseillé ensemble le groupe cible de l'entraînement, l'état-major du QG de White Eagle.

L'entraînement multinational a réuni environ 550 personnes, dont des soldats de la Garde nationale des États-Unis, dirigés par le colonel Michael Zerbonia.

« Je crois qu'il est important d'améliorer sa capacité et sa compatibilité en matière de doctrine et de procédures. Une préparation rigoureuse permet une prise de décision efficace et définitive en cas de menaces », explique le brigadier-général polonais Andrzej Knap, commandant du 2e Corps mécanisé et directeur de l'exercice BAGRAM XIV.

L'entraînement était assisté par ordinateur et employait la simulation. Une équipe de certification a évalué l'état-major du QG de la FOP de White Eagle quant à sa capacité de planifier, de commander et de diriger des opérations.

Pendant l'entraînement, les participants se sont prêtés à plus de 160 scénarios. L'entraînement reposait sur quatre piliers : les opérations de sécurité, comme l'intervention en cas d'attaques à l'aide d'engins explosifs improvisés, l'administration, comme le respect des procédures appropriées lors du rapatriement de soldats blessés ou tués au combat, les opérations d'information, notamment contrer la propagande des talibans, et les opérations de retrait, qui sont axées sur la logistique et sur le redéploiement.

« Le partenariat avec les IOC polonais s'est révélé une expérience enrichissante. J'ai découvert que, pour ce qui est de travailler à l'aide d'un scénario, mon collègue et moi avions une opinion très semblable sur les solutions possibles. Nous avons analysé le problème au moyen d'une compréhension commune, ayant tous les deux servi en Afghanistan et rempli des fonctions similaires », explique le major Sly Falle, IOC canadien du Royal 22e Régiment.

« L'officier que le major Falle et moi avons encadré a pu retenir des leçons selon deux perspectives différentes, mais fondées sur une expérience commune. Il ne fait aucun doute que cet encadrement lui a permis de vivre une expérience d'apprentissage plus enrichissante, une expérience qu'il n'aurait pas pu vivre s'il n'avait été encadré que par moi. Ma capacité de parler la langue de l'officier a permis de combler les lacunes en communication, et, ensemble, nous avons pu tous les trois trouver des solutions novatrices aux scénarios de l'exercice », affirme pour sa part le capitaine Oskar Olenderek, IOC polonais du quartier général de la 12e Division mécanisée.

PHOTO : Adj Sławek Tessar

Le Maj Adam Siokalo, du 12e Régiment blindé du Canada, discute d'un scénario avec le Capt Rafał Kozigrodzki pendant l'ex BAGRAM XIV, à Kielce, en Pologne.

DETERMINED DRAGON, LE FEU SACRÉ

PHOTO : Cplc Shilo Adamson

Des contrôleurs d'exercice se servent d'un ordinateur au COIC afin d'ajouter un nouveau scénario à l'ex DETERMINED DRAGON 13.

L'exercice DETERMINED DRAGON 13 a récemment réuni 63 contrôleurs d'exercice afin de mettre à l'épreuve la force psychologique de militaires canadiens et états-uniens au moyen d'une série de scénarios portant sur la mer, sur le ciel et sur l'espace, ainsi que sur les champs de bataille terrestre et informatique.

LES CAPACITÉS DU COIC

Du 28 octobre au 1er novembre, le quartier général du Commandement des opérations interarmées du Canada (COIC) tenait le deuxième exercice annuel DETERMINED DRAGON, afin de repousser les limites de la pensée militaire classique. L'exercice visait à mettre à l'épreuve la capacité du COIC de réagir à des menaces continentales fictives qui ont fait travailler les militaires sans arrêt pendant cinq jours.

« L'exercice donne à notre QG l'occasion de se dépasser », dit le major-général Chris Coates, commandant adjoint des opérations continentales au COIC. « Nous passons nos jours, nos nuits et nos fins de semaine à mener des opérations au pays et à l'étranger et, bien que rien ne soit routinier, les opérations sont quand même relativement semblables. L'exercice DETERMINED DRAGON nous force à sortir des sentiers battus et à devenir un QG opérationnel qui doit se pencher sur des questions épineuses. »

LES CONTRÔLEURS DE L'EXERCICE

La planification initiale de l'exercice de cette année a eu lieu il y a un an, après la fusion du Commandement Canada et du quartier général du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada. Les participants se mesurent à un groupe de contrôleurs de l'exercice dont l'âge moyen est de 65 ans.

Le gros de l'équipe de contrôleurs provenait du Centre d'entraînement et de développement des capacités du soutien au commandement. « Le QG se mesure au groupe d'esprits les plus coriaces, qui ne ménagent aucun effort », affirme Tim Baker, planificateur en chef de l'exercice, qui a lui-même été officier d'artillerie de campagne pendant 36 ans. « Même s'ils ont quelques cheveux gris, ils ont réussi à tenir en haleine le personnel du COIC cette semaine. »

> *« L'exercice donne à notre QG l'occasion de se dépasser. »*
>
> — Le Mgén Chris Coates, commandant adjoint des opérations continentales au COIC

DES PARTENAIRES ÉTRANGERS

Des membres du personnel du NORAD, du United States Northern Command (USNORTHCOM) et du United States Strategic Command (USSTRATCOM) ont également participé à l'exercice. Ces derniers menaient parallèlement leurs propres exercices spécialisés.

« L'exercice DETERMINED DRAGON nous permet de travailler de concert avec nos partenaires, le NORAD, le USNORTHCOM, et le USSTRATCOM, afin de découvrir comment nous pourrions nous allier comme pays distincts unis afin de défendre notre pays et nos gens », ajoute le Mgén Coates.

En tout, près de 2 000 militaires du Canada et des États-Unis ont participé au volet canadien de l'exercice. Les Forces opérationnelles interarmées de l'Atlantique, du Centre et du Pacifique ont mené des opérations et ont ajouté des éléments au déroulement des scénarios. L'exercice a même poussé les techniciens en recherche et en sauvetage états-uniens et canadiens à travailler ensemble à un faux site d'écrasement à la frontière du Yukon et de l'Alaska. Sur la côte est, les marins de la FOI Atlantique ont travaillé avec la GRC et la Garde côtière canadienne.

RÉALITÉ OU FICTION?

« Tout semblait si vrai, ici, au COIC, explique le Mgén Coates. Lorsque nous observions ce qui se passait au pays, il fallait que nous nous posions la question à savoir ce qui était réel et ce qui était fictif. Nous ne pouvions pas voir de différence. »

Le personnel du COIC a dépassé toutes les attentes de M. Baker.

« L'évolution du COIC à l'avenir n'a aucune limite », affirme le Mgén Coates, qui observait le COIC lors de l'ex DETERMINED DRAGON de l'an dernier à titre d'officier canadien supérieur du quartier général de la Continental United States NORAD Region. « Ce qu'il importe de retenir, ce sont les progrès incroyables que nous avons réalisés au cours de la dernière année et la possibilité de nous perfectionner grâce à des exercices comme DETERMINED DRAGON, qui nous permettent d'accroître les capacités de nos gens dans l'organisation. Rien ne les arrête et c'est merveilleux de les voir travailler. » ♣

UN DOCUMENTAIRE SUR **LA PREMIÈRE FORCE DE SERVICE SPÉCIAL**

Le temps passe, mais, comme les soldats du Régiment d'opérations spéciales du Canada (ROSC) ont pu le constater, il y a peu de différences entre eux et leurs prédécesseurs de la Première force de service spécial (PFSS).

Afin de filmer les images d'un documentaire à venir sur la PFSS, également appelée Devil's Brigade (Brigade du diable), des militaires du ROSC ont accompagné des anciens combattants qui sont retournés au mont La Difensa, à Cassino, en Italie, où s'est déroulée une bataille cruciale de la Seconde Guerre mondiale.

Atteignant une altitude d'environ 960 mètres, le mont La Difensa faisait partie de la ligne de défense allemande appelée la « ligne d'hiver ». Le seul chemin accessible pour atteindre le sommet du mont se trouvait du côté méridional, exposé au tir de l'ennemi. Du haut de la montagne, les Allemands tiraient des obus sur toute force qui s'approchait, ce qui a entraîné de lourdes pertes chez les Alliés. Le 3 décembre 1943, on a confié à la PFSS la mission de s'emparer de La Difensa. S'appuyant sur leur formation spécialisée en alpinisme, les soldats de la PFSS ont décidé de gravir la montagne par le côté nord, où ils devraient composer avec des fronts de falaise abrupts, des saillies rocheuses et des conditions glaciales. Or, le 9 décembre 1943, la PFSS a réussi à prendre La Difensa, ce qui lui a valu une inscription au drapeau au coût de nombreuses pertes.

Un soldat du ROSC escalade avec prudence le mont La Difensa, à Cassino, en Italie. Des grimpeurs ont reconstitué l'ascension périlleuse de 960 mètres et ont visité le sommet du mont en compagnie d'anciens combattants de la PFSS.

Les soldats de la PFSS étaient spécialement choisis et entraînés afin de mener des missions de commando. Leur instruction intensive comprenait le combat rapproché, l'alpinisme, les opérations côtières, les opérations de parachutage, les armes spéciales et un entraînement physique rigoureux. « Nous avions une fonction, et cette fonction s'élargissait grâce à l'entraînement », dit Charlie Mann, ancien combattant de la PFSS. « Plus on s'entraînait ensemble, plus on se rapprochait. On prenait conscience du fait que notre compagnon avait les mêmes capacités, ce qui menait à l'établissement de liens. »

Aujourd'hui, ce type d'entraînement spécialisé et intensif est le propre du successeur de la PFSS, le ROSC. « Notre régiment suit le même entraînement intensif et spécialisé en vue de mener les différentes missions que nous accomplissons dans le monde », dit le lieutenant-colonel Hank Szelecz, commandant du ROSC. « L'achèvement de cet entraînement est essentiel, puisque nous demeurons une force d'opérations spéciales à haut niveau de préparation qui effectue des missions et met sur pied des forces opérationnelles spéciales au nom du gouvernement du Canada. »

La récente reconstitution historique de la montée de La Difensa effectuée par des militaires du ROSC a permis à ces derniers d'affronter quelques-unes des difficultés qu'ont dû surmonter leurs prédécesseurs, mais également de parler aux anciens combattants de leurs expériences en tant que soldats de la force d'opérations spéciales. Les anciens combattants et les militaires actuels ont découvert que leurs activités étaient presque identiques.

« Nous recevions l'entraînement qu'il fallait pour nous préparer, tout comme les gens du ROSC », dit Jack Callowhill, ancien de la PFSS. « Leur équipement est différent du nôtre, mais les principes demeurent les mêmes. »

Ne ratez pas le documentaire sur la PFSS, qu'on diffusera en 2014. Pour savoir comment vous joindre au ROSC, visitez le **www.forces.gc.ca/fr/operations-special-forces/csor.page**.

Le Sgt (ret.) Jack Callowhill, ancien combattant de la Première force de service spécial (PFSS), se trouve au sommet de la colline 720, à Cassino, en Italie. En compagnie de militaires du ROSC, M. Callowhill est retourné au lieu de la fameuse bataille de la Seconde Guerre mondiale afin de participer au tournage d'un documentaire sur la PFSS.

Les **ANNONCES** faites en novembre à la Défense nationale

En novembre, on a fait de nombreuses annonces qui se sont révélées avantageuses pour les membres de l'Équipe de la Défense.

Le 2 novembre

Les FAC participent à une opération de saisie de stupéfiants de la garde côtière des États-Unis

Le NCSM *Edmonton*, de concert avec un CP-140 Aurora de la 19e Escadre Comox, a aidé la garde côtière des États-Unis à saisir plus de 1,1 tonne de cocaïne en deux jours dans le Pacifique Est.

Les FAC participent à un exercice de recherche et de sauvetage international

Des militaires de partout au pays sont rentrés au Canada après avoir participé à un exercice de recherche et de sauvetage transfrontalier exigeant lancé dans l'Arctique en réaction à une catastrophe aérienne simulée en Alaska. L'exercice s'est déroulé du 28 octobre au 2 novembre.

Le 5 novembre

La Semaine des anciens combattants

Tous les ans, des Canadiens rendent hommage à nos anciens combattants qui ont sacrifié leur vie pour défendre les intérêts du Canada au pays et à l'étranger. Du 5 au 11 novembre, des centaines de cérémonies commémoratives et d'événements ont eu lieu aux quatre coins du Canada pendant la Semaine des anciens combattants.

Le 7 novembre

Une activité du Programme d'arts des Forces canadiennes

Une douzaine d'artistes canadiens ont discuté de leurs expériences au Musée canadien de la guerre, à Ottawa, pendant l'exposition biennale du *Programme d'arts des Forces canadiennes*, intitulée *Artistes au travail : œuvres d'art du Programme d'arts des Forces canadiennes.*

Le 9 novembre

Une plaque d'immatriculation pour rendre hommage aux FAC

Lors d'une cérémonie tenue à la base de soutien de la 3e Division du Canada, à Edmonton, la province de l'Alberta a dévoilé une nouvelle plaque d'immatriculation sur laquelle figure le texte « Support Our Troops » (« Appuyons nos soldats »).

Le 11 novembre

La reine Elizabeth II accepte sa nomination royale

La reine Elizabeth II a accepté sa nomination royale à titre de colonel en chef des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders, régiments légendaires de l'Armée canadienne. Les Highlanders, basés à Cornwall, en Ontario, perpétuent la tradition empreinte de fierté du Glengarry Regiment of Fencible Light Infantry, qui s'est distingué au combat pendant la guerre de 1812.

Le 12 novembre

Le Canada porte secours aux victimes de Haiyan

L'Équipe d'intervention en cas de catastrophe des FAC apporte son soutien au ministère des Affaires étrangères, du Commerce international et du Développement, qui dirige l'intervention de secours du Canada aux Philippines, à la suite du passage du typhon Haiyan. Une contribution financière de cinq millions de dollars et la promesse du gouvernement de verser un dollar d'aide pour chaque dollar donné par les Canadiens sont autant de mesures qui témoignent du dévouement inébranlable du Canada à la population des Philippines.

Le 13 novembre

Un nouveau bâtiment à la 17e Escadre

James Bezan, secrétaire parlementaire du MDN, et le colonel Joël Roy, commandant de la 17e Escadre, ont inauguré aujourd'hui les travaux de construction d'une installation polyvalente qui abritera de nombreux services de soutien du personnel destinés aux militaires et à leur famille à Winnipeg. Le 15 octobre 2013, on a accepté la soumission de la société KDR Design Builders (Commercial) portant sur la construction du bâtiment de 5,9 millions de dollars. Le coût total du projet s'élève à 9,8 millions de dollars. Les travaux devraient se terminer d'ici le début de 2015.

Le 15 novembre

Les FAC affectent d'autres soldats à l'opération humanitaire aux Philippines

Dans le cadre du déploiement de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe aux Philippines, un Polaris CC-150 de l'Aviation royale canadienne transportant environ 70 militaires et de l'équipement a quitté la 8e Escadre Trenton, en Ontario, à destination de la ville d'Iloilo.

Le 16 novembre

Les FAC envoient trois hélicoptères CH-146 Griffon aux Philippines

Rob Nicholson, ministre de la Défense nationale, a annoncé le déploiement de trois hélicoptères CH-146 Griffon des FAC et de leur équipage à l'appui des activités d'aide humanitaire et des opérations de secours aux Philippines.

Le 21 novembre

Le ministre Nicholson accueille Moshe Ya'alon, ministre israélien de la Défense

Rob Nicholson, ministre de la Défense nationale, et Moshe Ya'alon, ministre israélien de la Défense, se sont rencontrés pour la première fois afin de discuter du meilleur moyen d'améliorer la coopération et de renforcer les liens existants en matière de défense entre le Canada et Israël.

Le 22 novembre

Des ministres se rencontrent et signent un cadre de collaboration sur la politique de défense en Asie du Pacifique

Rob Nicholson, ministre de la Défense, et Chuck Hagel, secrétaire à la Défense des États-Unis, se sont rencontrés aujourd'hui en marge du Forum d'Halifax sur la sécurité internationale, tenu en Nouvelle-Écosse, pour discuter des relations canado-états-uniennes en matière de défense et pour signer le cadre de collaboration Canada-États-Unis sur la politique de défense en Asie du Pacifique.

Nicolai Wammen (à gauche), ministre de la Défense du Danemark, Rob Nicholson (au centre), ministre de la Défense nationale, et Gunnar Bragi Sveinsson, du ministère des Affaires étrangères de la Finlande, participent à une assemblée plénière lors du 5e Forum d'Halifax sur la sécurité internationale, qui s'est tenu en Nouvelle-Écosse, le 23 novembre.

Pour consulter la liste complète des annonces faites en novembre, visitez le **www.forces.gc.ca**.

MON RÔLE DANS LA SDCD

MON RÔLE DANS LA SDCD présente des membres du personnel militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien à l'appui de la Stratégie de défense *Le Canada d'abord*.

LE CAPITAINE TERRY WONG : UN PILOTE D'HÉLICOPTÈRE AU GRAND COEUR

« Piloter le Tutor, c'était un peu comme faire une balade au volant d'une vieille MGB Roadster, quand on a les cheveux au vent et qu'on sent les vibrations de la route : on est en symbiose avec l'aéronef. Piloter le CF-18, c'était comme conduire une Cadillac CTS assortie de toutes les options : ce sont deux bijoux très efficaces et complètement automatisés. Quant au Griffon, c'est comme conduire une motocyclette : les portes sont ouvertes, on a le vent dans le visage et on est très près du sol. C'est incroyable », affirme le Capt Terry Wong au sujet des trois appareils qu'il a pilotés au cours de sa carrière militaire.

En tant que pilote du 400e Escadron tactique d'hélicoptères à la BFC Borden, le Capt Wong joue un rôle dans la Stratégie de défense *Le Canada d'abord*, soit celui de défendre le Canada et d'assurer la sécurité des citoyens. Le ÈCapt Wong, qui fait partie de la Réserve aérienne, pilote le CH-146 Griffon pour soutenir les opérations au pays et à l'étranger.

LES PREMIÈRES ANNÉES

« J'avais quatre ans lorsque j'ai vu Neil Armstrong marcher sur la lune, et je savais que je voulais voler jusque là », se rappelle le Capt Wong.

Le Capt Wong, qui est né et a grandi à Meaford, en Ontario, a poursuivi son rêve d'enfance. À l'époque où il obtient son diplôme en génie mécanique et en génie aéronautique à l'Université McGill, il connaît déjà l'exaltation de l'altitude. « J'avais quinze ans lorsque j'ai commencé à piloter à Collingwood Aviation, une organisation d'aviation brevetée qui forme des pilotes privés. »

À 17 ans, il obtient sa licence de pilote privé.

Avant la fin de sa première année à l'école d'ingénierie, le Capt Wong obtient ses licences des États-Unis et du Canada à l'Université du Dakota du Nord.

L'ENRÔLEMENT

Le Capt Wong se joint à la Force régulière en 1989 en tant que pilote, dans le cadre du programme d'enrôlement direct en qualité d'officier. Il termine sa formation avec brio, puis devient instructeur de vol à bord du Canadair CT-114 Tutor en 1993, à la BFC Moose Jaw. Lorsque le MDN subit des compressions budgétaires l'année suivante, on donne au Capt Wong la possibilité de démissionner en échange d'un paiement forfaitaire. Il refuse.

Il entreprend plutôt des études supérieures à l'Université de Regina et à l'Université de Toronto, et on l'affecte à l'Institut militaire et civil de médecine environnementale (IMCME), aujourd'hui Recherche et développement pour la défense Canada, où il travaille avec l'adjoint au médecin, Biomécanique, emploi pour lequel il avait un intérêt bien personnel.

« J'ai suivi mon instruction de base avec un homme appelé Rich Bailey, qui a perdu la vie dans un accident de CF-18, en raison de l'effet montagnes russes. Lorsque je suis entré à l'IMCME, j'ai travaillé avec le professeur Fred Buick à l'élaboration de la soupape anti-g intelligente pour la combinaison STING, qui n'a pas fonctionné adéquatement pour Rich. Nous avons donc travaillé afin d'éviter qu'un tel accident ne se reproduise. »

Le capitaine confie qu'il n'a jamais obtenu la qualification pour piloter le CF-18, mais qu'il n'a aucun regret. « À Cold Lake, nous avons mené des essais cliniques où, pendant des semaines complètes, j'effectuais des vols [à bord du CF-18] branché à des électrodes, et nous poussions les limites de l'aéronef pour tester la soupape anti-g. »

C'était dangereux.

« J'étais dans les airs sans combinaison anti-g, et nous faisions des virages serrés et des ascensions brusques. Ensuite, nous prenions les données recueillies et les analysions à notre retour à Toronto. Puis, nous retournions à Cold Lake et recommencions à zéro. »

LE 400e ESCADRON TACTIQUE D'HÉLICOPTÈRES

Le Capt Wong a été libéré de la Force régulière en 1999 et a fait le tour du monde pendant un an, équipé de son sac à dos. Il a enfilé l'uniforme de nouveau en 2003. « Je m'ennuyais trop de piloter, mais je voulais rester en Ontario, alors je me suis enrôlé dans le 400e Escadron. »

Il pilote le Griffon depuis 2005, en plus d'avoir aussi exercé le rôle d'officier de la sécurité des vols à la 16e Escadre Borden, de 2006 à 2013.

Les missions de vol du Capt Wong ne se limitent pas à l'espace aérien de Borden, puisqu'il a participé à de nombreuses opérations, y compris l'opération ATHENA, en Afghanistan, et l'exercice TRILLIUM RESPONSE, en 2012.

S'OCCUPER DES ENFANTS À NOËL

L'opération que le Capt Wong attend toujours avec impatience est celle qu'il a lui-même créée en 2006 et qu'il coordonne depuis, à savoir l'op HO HO HO.

Le raisonnement du Capt Wong était le suivant : « Si nous sommes l'escadron de Toronto et que nous voulons rendre service à cette ville, qu'y a-t-il de plus important que l'hôpital pour enfants Sick Kids? »

« Le père Noël est trop occupé pour descendre du pôle Nord avant Noël, alors nous avons pensé que si nous pouvions obtenir des cadeaux des gens du coin et faire appel aux lutins du père Noël, nous pourrions donner un petit quelque chose à tous les enfants qui doivent passer Noël à l'hôpital. C'est incroyable : lorsque vous entrez dans la salle commune et que vous voyez l'expression sur le visage des enfants, l'émotion vous va droit au cœur, et vous constatez que l'espoir donne des ailes. »

Et le Capt Wong en est la preuve : si l'op HO HO HO s'inspire de la vie d'un pilote qui a réalisé son rêve d'enfance, alors le Capt Wong et le 400e Escadron continueront d'apporter de l'espoir à des enfants qui en ont peu.

« Je n'ai aucun regret; j'ai eu une carrière extraordinaire, je pilote un hélicoptère et j'ai le plaisir de livrer des jouets à des enfants malades. On pourrait difficilement demander mieux. »

PHOTO : Cplc C. Howse

La Cplc Michelle Miskey (à gauche), lutin du 400e Escadron, le Capt Terry Wong et Susie Petro (coordonnatrice des activités de l'hôpital Sick Kids)

PHOTO : Cplc David Singleton-Browne

Pendant l'ex FRONTIER SENTINEL 2013, une victime d'une attaque chimique se nettoie à l'une des stations de décontamination de l'installation de campagne de la compagnie de décontamination du 5 GBMC.

FRONTIER SENTINEL : intervention et décontamination

Plus d'un millier de gens ont participé à un exercice visant à préparer les FAC et des ministères gouvernementaux à affronter différentes situations de défense de l'Amérique du Nord.

L'exercice interarmées canado-états-unien FRONTIER SENTINEL 13 s'est déroulé du 28 octobre au 1er novembre à divers endroits dans les Maritimes, notamment à Halifax, à Pictou, à Port Hawkesbury, à l'Île-du-Prince-Édouard et à quelques endroits sur la côte est des États-Unis. Le but de l'exercice consistait à améliorer l'interopérabilité des FAC, de ministères et d'organismes gouvernementaux du Canada, dont la GRC, le Service canadien du renseignement de sécurité, l'Agence des services frontaliers du Canada, et le United State Fleet Forces Command, pour n'en nommer que quelques-uns.

LES SCÉNARIOS DE L'EXERCICE

FRONTIER SENTINEL portait sur une catastrophe aérienne, sur une menace sous-marine près des côtes et sur une intervention concernant un navire transportant éventuellement des immigrants clandestins ainsi que des produits chimiques potentiellement dangereux.

L'exercice s'est déroulé dans la zone d'opérations de la Force opérationnelle interarmées (Atlantique). Plus d'une douzaine d'organismes canadiens et états-uniens y ont participé, dont des ressources interarmées maritimes, terrestres et aériennes et une équipe de commandement intégrée.

L'EX DETERMINED DRAGON

FRONTIER SENTINEL s'inscrivait dans le cadre d'un exercice plus grand, à savoir DETERMINED DRAGON, qui visait à éprouver la capacité du Commandement des opérations interarmées du Canada de réagir à des situations de défense de l'Amérique du Nord.

Les participants à l'exercice, c'est-à-dire le 5e Groupe-brigade mécanisé du Canada, de la BFC Valcartier, de nombreux intervenants civils du Bureau de gestion des urgences, des sections chargées des matières dangereuses, des corps de police et de pompiers, sont tous du même avis : le matériel et l'équipement utilisés actuellement permettent de répondre efficacement à tous les types d'urgence. Toutefois, la synchronisation des interventions nécessite beaucoup de coordination lors d'une situation de crise. C'est pourquoi le maintien de capacités de décontamination grâce à l'entraînement interarmées, interagences, multinational et public est capital.

La famille, FORCE DU MILITAIRE

Le stress des déploiements, l'instruction, les exigences opérationnelles et les réinstallations durant une carrière militaire peuvent avoir des répercussions directes sur les familles; c'est pourquoi celles-ci font partie intégrante des FAC. Leur soutien, leur dévouement et leurs contributions sont essentiels à la réussite de tout militaire.

LA PUBLICATION D'UN RAPPORT

Au début de novembre, l'ombudsman du MDN et des FAC a publié le rapport *Sur le front intérieur : Évaluation du bien-être des familles des militaires canadiens en ce nouveau millénaire*, qui découle d'un examen approfondi du Programme des services aux familles des militaires des FAC. Il tient compte des réalités actuelles et des principales difficultés que doivent affronter les familles des militaires. Pendant la rédaction du rapport, l'ombudsman a travaillé avec les FAC et des familles pour déterminer les secteurs nécessitant des améliorations continues.

En plus du stress des déploiements et de l'instruction, d'autres exigences opérationnelles, comme la réinstallation, peuvent avoir des répercussions directes sur les familles. Les FAC cherchant à trouver des façons de réduire le nombre de réinstallations, leur stratégie suppose aussi de travailler avec les collectivités dans lesquelles les familles des militaires vivent et de discuter des difficultés auxquelles se heurtent les familles. L'accès à des services de garde d'enfants, à des soins de santé, à des services d'emploi et à un logement, par exemple, sont des questions importantes sur lesquelles les FAC se penchent avec les fournisseurs de services de la collectivité, les autorités régionales et les gouvernements provinciaux.

DES PARTENAIRES

En travaillant avec les centres de ressources pour les familles des militaires (CRFM), le Conseil national pour les familles des militaires, des partenaires provinciaux, des établissements fédéraux et des partenaires privés, les FAC révolutionnent les services et les programmes qui sont offerts à vous et à votre famille.

Les CRFM orientent les familles afin qu'elles puissent recourir à des processus de soutien efficaces, comme des services et des programmes complets, y compris l'orientation communautaire, des services en langue seconde, de l'aide à l'emploi et à l'instruction, ainsi que de l'information et du soutien au cours de déploiements et de réunions. Tous ces outils renforcent la préparation et l'efficacité opérationnelles des militaires des FAC.

Vous pouvez accéder à l'information, au soutien et aux services qui s'appliquent à vous et à votre famille en vous rendant en personne à un CRFM, en appelant la Ligne d'information pour les familles en tout temps, au 1-800-866-4546, ou en visitant le **www.forcedelafamille.ca**.

Le soutien, le dévouement et les contributions des familles sont essentiels à la réussite de tout militaire.

TROIS MOIS POUR AMÉLIORER SA FORME

Une étude du programme FORCE permet d'améliorer la condition physique du personnel des FAC

Si la nouvelle évaluation FORCE et la nouvelle évaluation de la condition physique au moyen de tâches militaires communes (ÉCPTMC) ressemblent à un examen annuel stressant, servez-vous du site Web **cphysd.ca** comme s'il s'agissait d'un manuel rempli de renseignements utiles.

C'est ce que suggère une étude menée par la Direction du conditionnement physique des PSP, grâce à laquelle on a mesuré combien l'entraînement à l'aide du site **cphysd.ca** a aidé les militaires canadiens à améliorer leur condition physique et à obtenir de meilleurs résultats dans ces deux évaluations.

ENTRAÎNEMENT ET ÉVALUATION

Pendant une période de trois mois, dix-huit militaires ont mis à exécution les trois volets du programme FORCE, une nouvelle approche en matière de conditionnement physique et d'évaluation à l'intention des FAC. Les participants se sont entraînés à l'aide de programmes de conditionnement physique créés par le site **cphysd.ca** et l'on a évalué régulièrement leur condition physique dans le cadre de l'ÉCPTMC et de l'évaluation FORCE. Les participants, qui faisaient peu ou pas d'exercice au départ, se sont entraînés cinq jours par semaine, conformément aux Directives du chef d'état-major de la défense aux commandants.

« J'aime beaucoup le programme FORCE, parce qu'il faut faire un entraînement qui porte sur l'ensemble du corps. L'évaluation FORCE est axée sur la force, sur les efforts musculaires explosifs et sur la capacité cardiovasculaire », affirme l'un des participants.

Tout au long de l'étude, Jacqueline Laframboise, chef de projet en performance humaine, a communiqué avec les membres du groupe en ligne au moyen de courriels hebdomadaires et en surveillant leurs journaux d'entraînement dans le site **cphysd.ca**. « Les participants m'ont beaucoup impressionnée. Ils ont poursuivi l'étude non pas pour la recherche, mais plutôt pour eux-mêmes, car ils se souciaient énormément de leur santé et de leur condition physique. J'ai vraiment aimé suivre l'évolution de leur camaraderie et de leur entraide au fur et à mesure qu'ils s'approchaient de leur objectif commun », affirme Mme Laframboise.

« Ils [les participants] ont poursuivi l'étude non pas pour la recherche, mais plutôt pour eux-mêmes, car ils se souciaient énormément de leur santé et de leur condition physique. »

— Jacqueline Laframboise

UNE GRANDE RÉUSSITE

L'étude s'est révélée une grande réussite, tant pour les PSP que pour les participants. Les PSP ont reçu des commentaires utiles à propos du site **cphysd.ca**, ce qui contribuera à améliorer continuellement ce dernier. Les participants, quant à eux, ont considérablement amélioré leur condition physique et la vaste majorité d'entre eux ont excellé lors de l'évaluation FORCE et de l'ÉCPTMC. Bien qu'ils n'aient pas tous réussi toutes les épreuves, l'un d'entre eux a dit qu'il ne s'agissait que d'un début et qu'il savait désormais ce qu'il devait faire pour réussir.

En plus de leur permettre de satisfaire à la norme sur la condition physique des FAC, la participation à l'étude a donné l'occasion aux militaires de perdre du poids et de renouveler leur volonté de garder un mode de vie sain et actif. Malgré quelques pépins et des muscles endoloris, ce à quoi il fallait s'attendre après un travail aussi acharné, les participants ont formulé des commentaires extrêmement favorables au sujet de leur participation au programme FORCE.

« Après avoir effectué l'évaluation FORCE et l'ÉCPTMC, je comprends les principes qui ont guidé la création de ces évaluations », affirme l'un des participants.

« C'est incroyable tout ce qu'on peut accomplir en quelques mois. Vous constaterez que votre condition physique n'est pas la seule chose qui a changé. L'entraînement améliore aussi la capacité de concentration au travail, la résistance et la force », ajoute un autre participant.

Même si l'étude est terminée, les leçons que les participants en ont tirées les aideront beaucoup à maintenir un mode de vie sain.

Pour en savoir plus, communiquez avec l'équipe des PSP de votre région et visitez les **www.sbmfc.com/programmeforce** et **www.cphysd.ca**.

LE GROUPE DES SERVICES PARTAGÉS DES FC, un an plus tard

Il y a maintenant un an que le Groupe des services partagés des FC (GSPFC) a amené l'organisation à sa capacité opérationnelle initiale (COI) dans le cadre de la rationalisation des services de gestion de l'information et de technologie de l'information (TI) du gouvernement.

LES DÉBUTS

On avait mis sur pied le GSPFC en vue de la prestation de services à l'appui de Services partagés Canada (SPC), organisme chargé des systèmes de courriel, des réseaux et des centres de données du gouvernement du Canada. Certains employés du MDN ont dû alors être mutés à SPC, mais le personnel des FAC qui participait à la prestation de services de TI, qui relève maintenant de SPC, devait continuer de faire partie d'une chaîne de commandement militaire des FAC, d'où la création du GSPFC.

Ainsi, 204 militaires des FAC qui assuraient des services de courrier électronique, de centre de données et de réseaux à de nombreuses bases, escadres et garnisons des FAC relèvent désormais d'une des quatre unités de services partagés.

Le GSPFC a rempli son mandat, soit celui d'assurer le commandement et l'administration du personnel des FAC affecté à SPC. « Les membres du personnel de notre organisation ont accompli la tâche exceptionnelle de mettre sur pied un nouveau groupe des FAC et d'en roder le fonctionnement; ils ont travaillé sans relâche afin d'assurer une transition réussie pour tout le personnel et tous les services touchés », affirme le colonel Martin Girard, commandant du GSPFC.

LA RESPONSABILITÉ DU PROJET DE GSTI

Par ailleurs, le GSPFC a assumé la responsabilité du projet de Gestion des services de TI (GSTI) au ministère. Le projet compte deux volets. Le premier, qui consiste en la restructuration organisationnelle, permettra d'établir une vision pour la gestion et la prestation des services de TI à l'échelle de l'organisation. Le second, qui est lié aux outils et aux processus, conduira à la mise en œuvre d'un outil au niveau de l'organisation, ainsi qu'à la mise en œuvre de processus communs de gestion de la TI à l'échelle du ministère.

Le GSPFC a aussi continué d'appuyer les efforts de transformation en participant activement aux groupes de travail de télécommunications de SPC en tant qu'intervenant principal, afin de veiller à ce que les besoins opérationnels, tactiques, administratifs et techniques de la Défense soient bien cernés. De plus, le GSPFC a participé à la mesure de transformation des services de courriel du gouvernement et il continuera de le faire.

LES PROCHAINES ÉTAPES

En 2014, le GSPFC atteindra sa capacité opérationnelle totale (COT) et continuera d'apporter un soutien de grande qualité à l'Équipe de la Défense, tout en poursuivant la révision de la liste des services de TI en vue de sa mise au point; la liste des services visés de SPC est un élément essentiel de la transition à SPC. Pendant ce temps, le projet de GSTI franchira des étapes importantes menant à la COT, grâce à l'établissement du Centre de gestion des services national et du premier centre de gestion des services régional.

Le groupe se prépare à surmonter les difficultés à venir avec la même détermination qui a conduit à ses nombreuses réussites au cours de la dernière année.

DES RELEVÉS FISCAUX ÉLECTRONIQUES POUR 2013

Pour l'année d'imposition 2013, les militaires des FAC peuvent choisir de recevoir leur relevé fiscal T4/R1 par courriel, au moyen de l'application d'accès pour le personnel civil et militaire (AAPCM).

Les militaires peuvent maintenant accéder à l'AAPCM et demander de recevoir leurs relevés fiscaux officiels en version électronique. On n'enverra plus les relevés en papier par la poste à l'adresse du militaire; ils seront plutôt transmis par courriel à l'adresse qui figure dans l'AAPCM.

On encourage tous les militaires à choisir cette façon de procéder, puisqu'elle leur permettra de recevoir leur relevé T4/R1 le plus tôt possible. De plus, le MDN pourra ainsi économiser jusqu'à 120 000 $ par année en frais d'impression et de poste.

Pour en savoir plus sur l'AAPCM ou pour créer un compte, veuillez communiquer avec le Centre d'information sur les ressources humaines, à Ottawa, en composant le 613-996-3333 (choisir l'option n° 1). Pour toute autre question, veuillez communiquer avec un bureau de la solde.

Des conseils pour mieux vous servir de CONNEX DÉFENSE

Connex Défense favorise déjà la collaboration à l'échelle de l'organisation, et nous n'avons qu'effleuré ses possibilités.

Connex Défense, qui se trouve dans le site Web pangouvernemental, est doté d'un certain nombre de fonctionnalités qui permettent aux membres de l'Équipe de la Défense d'entrer en communication avec leurs collègues, de collaborer et de travailler ensemble plus efficacement.

Voici quelques conseils qui vous permettront de mieux utiliser Connex Défense.

Premier conseil

Utilisez la messagerie instantanée pour réduire le nombre de courriels échangés avec vos collègues

Combien envoie-t-on de courriels contenant un seul mot? Ceux-ci constituent une perte de temps et entraînent une surabondance de messages. Même si le courriel est le moyen de communication privilégié dans de nombreuses situations professionnelles, il y a des moments où une question simple commande une réponse simple, par exemple : « À quelle heure est la réunion? » Dans ce cas, peut-être qu'un court message instantané à un collègue serait plus rapide et plus efficace.

Deuxième conseil

Amorcez des discussions avec des collègues à l'échelle du pays et participez à de telles discussions

Servez-vous des groupes de discussion pour poser une question ou pour connaître un point de vue différent sur un sujet. Si vous avez une question à propos d'une politique de l'organisation, mais que vous ne savez pas à qui vous adresser, pourquoi ne pas poser la question dans Connex Défense? Vous trouverez probablement quelqu'un qui connaît la réponse et, en plus, d'autres personnes qui se posent la même question pourront profiter de votre initiative.

Par ailleurs, puisque Connex Défense vous permet de communiquer avec des membres de l'Équipe de la Défense, c'est une excellente façon de rapprocher les gens de toutes les régions et de tirer des leçons de l'expérience des autres.

Troisième conseil

Qu'il s'agisse d'un document de travail ou d'un document d'information pour présenter un exposé, affichez-le dans Connex Défense!

Si vous utilisez GCconnex pour participer à un groupe de travail, au lieu d'échanger des documents par courriel, téléversez le fichier dans le groupe GCconnex, puis mettez l'hyperlien pertinent dans vos communications (p. ex., dans des courriels ou des documents Word). Voilà qui permet aux membres existants d'ajouter des commentaires et aux nouveaux membres de prendre connaissance des communications antérieures.

De plus, où que vous soyez, dans la mesure où vous avez sauvegardé l'information dans GCconnex ou dans votre profil, vous pouvez lui accéder. Par exemple, si vous présentez un exposé dans un autre bâtiment du gouvernement du Canada, vous serez en mesure d'accéder aux dossiers tant et aussi longtemps que vous aurez accès à votre compte GCconnex.

Quatrième conseil

Établissez un réseau à l'échelle du gouvernement du Canada

GCconnex vous permet de faire du réseautage avec des employés partout au gouvernement. Vous pouvez vous joindre à un groupe qui se concentre sur un sujet qui vous intéresse, puis commencer à apprendre et à faire du réseautage.

De plus, grâce à GCconnex, vous pouvez vous créer un profil qui peut comprendre un avatar, des coordonnées et d'autres renseignements. Vous aurez accès à ce compte où que vous soyez au gouvernement du Canada.

Pour tirer profit des fonctionnalités ci-dessus, créez un compte dans gcconnex.gc.ca et joignez-vous à Connex Défense dès aujourd'hui!

Vous trouverez plus de renseignements à propos de Connex Défense, y compris la marche à suivre pour l'inscription, dans le site de l'Équipe de défense, à ed-dt.mil.ca.

INSISTER SUR L'IMPORTANCE DES RÉSERVISTES

Il y a des réservistes dans des centaines de collectivités partout au Canada. Or, le Conseil de liaison des Forces canadiennes (CLFC) souhaite accroître la disponibilité de ces derniers aux fins de tâches militaires en faisant appel au soutien d'organisations au Canada.

C'est l'un des sujets dont a parlé Scott Shepherd, président national du CLFC, lorsqu'il a rencontré pour la première fois Robert Nicholson, ministre de la Défense, le 20 novembre, à Ottawa.

« J'ai hâte de travailler avec M. Shepherd pendant son mandat de président national, et je continuerai d'insister sur l'importance du rôle des réservistes dans les FAC, dit le ministre Nicholson. Les réservistes sont les représentants des FAC dans les collectivités à l'échelle du pays. »

LES SUJETS DE DISCUSSION

MM. Shepherd et Nicholson ont parlé d'un large éventail de sujets durant leur entretien, notamment l'élargissement des communications avec les hauts dirigeants du MDN et des FAC et les façons de promouvoir des mesures du CLFC, comme le programme de Prix pour l'appui des employeurs, grâce auquel le MDN et les FAC remercient les organismes qui soutiennent activement les employés réservistes. M. Shepherd a invité le ministre de la Défense à assister à la prochaine cérémonie de remise de prix du CLFC en mai 2015 et l'a prié de soutenir la tenue de l'événement en demandant aux officiers supérieurs d'inciter les réservistes de l'Armée canadienne, de la Marine royale canadienne et de l'Aviation royale canadienne à remercier leur employeur ou leur instructeur en soumettant leur candidature.

« Les grandes connaissances, les capacités et l'expérience de la Force de réserve représentent un investissement considérable des militaires et des réservistes. Le leadership et les autres compétences qu'ils possèdent maintenant servent aux Forces armées canadiennes et aux collectivités civiles où les réservistes travaillent et vivent, dit M. Shepherd. C'est un honneur pour moi de continuer à travailler avec les dirigeants organisationnels du Canada pour souligner l'importance de l'apport des réservistes dans leur milieu de travail et pour assurer leur participation continue à l'instruction et aux opérations. »

DES RÉSERVISTES EN MISSION

Depuis 2001, plus de 4 000 réservistes ont participé à un déploiement dans le cadre d'opérations en Afghanistan, à Haïti et ailleurs dans le monde. Au pays, les réservistes ont récemment prêté main-forte à des ministères et à des agences du gouvernement à l'occasion d'événements tels que les Jeux olympiques de Vancouver, en 2010, et les sommets internationaux du G8 et du G20, ils ont participé à des exercices axés sur la souveraineté dans le Nord et ont aidé les autorités provinciales à intervenir lors de catastrophes naturelles.

Grâce au soutien d'un secrétariat à temps plein et d'un réseau national de bénévoles, le CLFC offre des possibilités et des outils qui permettent de renforcer les relations entre les réservistes et leur employeur et instructeur et fait valoir tout l'attrait du service dans la Force de réserve en insistant sur ce qu'apporte l'expérience militaire. Les réservistes sont des chefs éprouvés, ils sont animés de valeurs comme le sens du devoir et le travail d'équipe et possèdent des compétences techniques et professionnelles supérieures. Ils mettent ces qualités au service de leur emploi civil tout en demeurant prêts à servir leur pays. Les programmes de sensibilisation du CLFC permettent d'obtenir le soutien de l'employeur, de résoudre des conflits, d'établir des relations entre le réserviste et l'employeur et de souligner le soutien exceptionnel des employeurs et des instructeurs dans tout le Canada.

L'équipe d'alpinistes du COMFOSCAN au sommet du mont Logan

LE COMFOSCAN SALUE LES MILITAIRES CANADIENS TUÉS EN AFGHANISTAN

Cinq militaires du Commandement des forces d'opérations spéciales du Canada (COMFOSCAN) ont gravi le mont Logan, sommet le plus élevé au pays et deuxième en importance en Amérique du Nord. Il s'agissait d'une mission de commémoration et de reconnaissance.

VINGT ANS

L'expédition, qui s'inscrivait dans les célébrations du 20e anniversaire des opérations spéciales contemporaines au Canada, visait à mettre à l'épreuve la capacité des membres de l'équipe à gérer le risque dans des conditions rigoureuses. Une fois au sommet, ceux-ci ont pris un moment pour rendre hommage aux soldats canadiens qui ont perdu la vie en Afghanistan en plantant un piolet d'alpinisme sur lequel était inscrit le nom de tous les soldats disparus depuis 2001.

« C'était un moment vraiment spécial », dit le lieutenant-colonel Kevin Morton, membre de l'équipe d'alpinistes. « Nous nous sentions privilégiés d'atteindre le sommet, étant donné que seulement 25 % des gens y parviennent. Nous étions également euphoriques, car nous nous trouvions sur la montagne depuis près de trois semaines, bravant des conditions météorologiques défavorables, puis la chance nous a souri lorsqu'un créneau météorologique nous a permis d'atteindre la crête. Mais le point culminant de l'expédition, c'était de poser le piolet commémoratif, un hommage digne de ceux qui ne sont jamais revenus à la maison. »

L'ASPECT COMMÉMORATIF

Le piolet placé à la cime a été fabriqué à la main par le capitaine Philip Illman et son fils Chris. « Je n'avais pas pris conscience de l'effet qu'aurait cette expérience sur moi, dit-il. Au début, je pensais qu'il ne s'agissait que d'une ascension, sans compter le souvenir d'avoir travaillé avec mon fils à la conception du piolet, mais en fin de compte, placer le piolet commémoratif m'a beaucoup touché. »

Les alpinistes, dont la moyenne d'âge était de 49 ans, ont quitté leur camp de base, situé sur le glacier Quintino Sella, dans le parc national Kluane, au Yukon, et durant les deux semaines qui ont suivi, ils ont grimpé le mont de 6 000 mètres, affrontant des variations de température extrêmes, des vents violents et de la neige abondante.

« De telles expéditions, où un groupe d'alpinistes expérimentés du COMFOSCAN doit surmonter de grandes difficultés physiques et mentales, illustrent toute la ténacité de l'esprit du guerrier, dit le Lcol Morton. Il faut avoir la motivation et la persévérance nécessaires pour se lancer dans une telle aventure et aller jusqu'au bout. Même si l'ascension en tant que telle était importante, il s'agissait surtout de rendre hommage aux disparus d'une manière qui leur soit digne. »

DE NOUVEAUX VÉHICULES AÉRIENS TÉLÉGUIDÉS POUR LES FAC EN 2014

La flotte d'aéronefs la plus récemment acquise par les FAC ne fera sans doute pas sensation lors des prochains spectacles aériens du Canada, mais elle suscitera néanmoins un accueil des plus chaleureux des unités qui recevront les nouveaux appareils.

Le processus d'approvisionnement concurrentiel terminé en août dernier, le Canada a choisi le RQ-11B, ou Raven B, de l'entreprise AeroVironment Inc., qui deviendra le véhicule aérien téléguidé miniature (VATM) des FAC. MacDonald, Dettwiler and Associates Ltd., de Richmond, en Colombie-Britannique, agira à titre d'entrepreneur principal chargé de la livraison des Raven B et du soutien nécessaire.

Même si l'on connaît les avantages de doter les unités de campagne de VATM, le processus d'acquisition de ces appareils s'est fait de façon ordonnée afin de veiller à obtenir le meilleur outil possible tant du point de vue opérationnel que financier.

Dans le cadre du projet d'ensemble de renseignement, de surveillance, d'acquisition d'objectifs et de reconnaissance, on a déjà mené deux processus d'approvisionnement concurrentiel portant sur des VATM pour répondre à des besoins opérationnels imprévus (BOI). Le premier concours lié aux BOI mené en 2005 avait conduit à la livraison des appareils Skylark, de l'entreprise Elbit Systems Ltd, qui ont accompli des missions en Afghanistan et ont servi à des fins d'entraînement au Canada, de 2007 à 2009. Le deuxième processus de concours, effectué, lui, en 2010, avait conduit à l'achat des aéronefs Maveric, de la firme Prioria Robotics Inc., qui ont également mené des missions en Afghanistan et servi à des fins d'entraînement au Canada, en 2010 et en 2011.

Le Raven B s'assortit d'un dispositif portable de pilotage au sol et d'un logiciel de pilotage fonctionnant à l'aide d'un ordinateur portatif. Certaines fonctions liées à la planification du vol et à la gestion des données doivent être effectuées au moyen du logiciel de pilotage et d'un ordinateur portatif plus volumineux, mais une fois les paramètres établis, le dispositif portable peut servir à effectuer toutes les étapes des opérations aériennes, dont le lancement, le pilotage de l'aéronef, la réception et l'affichage de données vidéo et autres envoyées par l'aéronef, ainsi que l'atterrissage. Lorsque l'équipe d'opérateurs doit assurer la surveillance continue d'un endroit, elle peut utiliser le second dispositif de pilotage pour lancer un autre aéronef et le diriger jusqu'au lieu de la mission, où il pourra relayer le premier appareil, lui permettant de rentrer à la base.

Le système Raven B comprend deux aéronefs et leur charge utile, assez de piles pour effectuer douze heures de vol, une charge utile de rechange, ainsi que les pièces de rechange nécessaires à l'entretien du système pendant 100 vols.

Les signaux de commande de l'aéronef ainsi que les données vidéo et télémétriques provenant de celui-ci sont envoyés et reçus au moyen d'une liaison numérique qui est à l'épreuve du brouillage et qui empêche l'interception et la consultation non autorisée des données vidéo envoyées par l'aéronef.

La charge utile de l'aéronef comprend une caméra vidéo couleur pour les opérations diurnes, une caméra vidéo infrarouge (IR) pour les opérations nocturnes et un illuminateur IR que l'opérateur peut utiliser pour illuminer des endroits pour les soldats au sol et les véhicules munis d'équipement IR. L'opérateur a également la possibilité de passer de la caméra couleur à la caméra vidéo IR pendant le vol afin de comparer les images couleur et IR, ce qui augmente considérablement la capacité de l'aéronef de fonctionner au crépuscule, ainsi que la possibilité de détecter des sources de chaleur, dont celle dégagée par un corps ou du matériel camouflé qui ne serait autrement pas détectable à l'aide de la caméra couleur seulement pendant les opérations diurnes. La caméra stabilisée et le traitement numérique des images permettent à l'opérateur d'obtenir des images stables de haute qualité afin qu'il puisse effectuer de la surveillance sans se fatiguer indûment les yeux.

On livrera les premiers systèmes Raven B au Centre d'instruction au combat du centre d'excellence des systèmes d'aéronef sans pilote de l'Armée canadienne, à l'École du Régiment royal de l'artillerie canadienne (RRAC). Le personnel sélectionné par le RRAC apprendra d'abord comment exploiter et entretenir le système Raven B, après quoi il suivra une formation lui permettant de donner l'instruction sur le système. Lorsque les membres du cadre initial d'instructeurs du RRAC auront terminé leur formation, le RRAC assumera la responsabilité de l'instruction de tous les opérateurs de VATM de l'Armée canadienne.

Lorsque les unités des armes de combat auront terminé l'instruction de leurs opérateurs, on leur livrera des systèmes Raven B supplémentaires. On prévoit actuellement distribuer de 35 à 45 systèmes aux unités de l'Artillerie et aux unités blindées et d'infanterie de la Force régulière. Toutefois, le programme s'assortit de l'option d'acheter jusqu'à 90 systèmes pour répondre aux besoins liés à l'instruction, aux opérations et au stock de dépôt jusqu'à l'année 2020 et ultérieurement.

De petits conseils pour passer de belles Fêtes

Les Fêtes approchent à grands pas; c'est le moment de s'amuser, de célébrer et de prendre soin de soi.

Le sentier de neige : Avant le repas, invitez vos convives à participer à une activité en plein air. Vous pourriez par exemple faire le tour de votre quartier pour admirer les décorations de Noël ou faire de la glissade avec les enfants.

Décorez votre maison, mais prenez des précautions! Soyez prudents lorsque vous utilisez une échelle. Afin d'éviter de passer les Fêtes à l'hôpital, ne vous tenez jamais plus haut que le deuxième échelon supérieur de l'escabeau ou le quatrième échelon d'une échelle à coulisse. Évitez de trop vous étirer et portez des chaussures antidérapantes.

Ne restez pas dans l'ombre! Pendant la période des Fêtes, et toute l'année par ailleurs, vous aurez fière allure si vous faites du sport « éclairé ». Cette année, pourquoi ne pas acheter à l'un de vos proches un dispositif pour accroître sa visibilité? Des vestes de sécurité, des phares clignotants, des bandeaux irisdescents, des lampes de poche à main et des lampes frontales sont autant d'idées géniales pour s'entraîner à l'extérieur quand il fait noir.

Au programme : s'organiser! Utilisez un calendrier en papier en décembre pour y inscrire des activités du temps des Fêtes et éviter d'accepter trop d'invitations pour vous et votre famille. Faites preuve de patience, soyez souple et acceptez que certaines activités, comme le magasinage, prendront plus de temps que prévu.

Du temps de qualité! Concentrez-vous sur l'essentiel pendant les Fêtes, comme passer du temps avec les gens qui vous sont chers. Si des conflits surviennent, arrêtez ce que vous êtes en train de faire et prenez le temps d'écouter l'autre personne.

Plus on est de fous… Lancez une nouvelle tradition en invitant chez vous quelqu'un qui est loin de sa famille et de ses amis.

Soyez un hôte responsable. En planifiant vos soirées, pensez à offrir des boissons non alcoolisées, à servir de la nourriture et à aider vos invités à rentrer à la maison sains et saufs.

La modération a bien meilleur goût. Surveillez le rythme de vos consommations d'alcool lors de soirées et d'autres activités sociales. Établissez vos limites, buvez tranquillement, mangez en buvant et alternez entre boisson alcoolisée et boisson sans alcool.

Des recettes santé : quelle bonne idée! Lors de votre prochaine rencontre, n'oubliez pas qu'on peut préparer beaucoup de gâteries avec des légumes et des fruits; privilégiez les trempettes et les desserts à teneur réduite en gras.

Gâtez-vous de façon raisonnable! Il n'est pas nécessaire de vous priver des aliments dont vous raffolez. Trouvez un moyen d'équilibrer les choses. Par exemple, mangez des repas santé les jours où moins de rencontres sont prévues. Réduisez vos portions grâce à des assiettes plus petites. Soyez conscient de ce que vous mangez et lorsque vous ne sentez plus la faim, cessez de manger!

Pour obtenir d'autres conseils afin de profiter sainement du temps des Fêtes, consultez la page « C'est décembre, ayez des vacances saines » d'Énergiser les Forces, au **http://cmp-cpm.forces.mil.ca/health-sante/ps/hpp-pps/hh-vs/hh-vs-fra.asp**.

C'est décembre, restez en santé pendant les Fêtes.

LES BOUGIES ET LA NÉGLIGENCE FONT TRÈS MAUVAIS MÉNAGE

Les bougies causent de plus en plus d'incendies. Tous les ans, un nombre grandissant de personnes perdent la vie ou subissent des blessures parce qu'elles utilisent des bougies de façon négligente. En suivant les directives suivantes, vous pourrez réduire les risques qu'une telle situation vous arrive.

UTILISER DES BOUGIES EN TOUTE SÉCURITÉ À LA MAISON

Gardez les conseils de sécurité suivants à l'esprit lorsque vous utilisez des bougies à la maison.

- Placez les bougies sur une surface résistante à la chaleur et soyez particulièrement prudents lorsque vous utilisez des veilleuses et des bougies chauffe-plats, qui deviennent assez chaudes pour faire fondre le plastique. Aussi, les téléviseurs ne sont pas à l'épreuve du feu.
- Assurez-vous que les bougies soient tenues fermement debout par le bougeoir afin qu'elles ne tombent pas; veillez également à ce que le bougeoir soit assez stable pour tenir la bougie, de sorte que celui-ci ne bascule pas.
- Ne placez pas de bougies près des rideaux ou d'autres tissus, ni près des meubles; il faut également les tenir loin des courants d'air.
- Ne placez pas de bougies sous des tablettes; veillez à ce qu'il y ait au moins un mètre entre une bougie et toute surface au-dessus d'elle.
- Tenez les vêtements et les cheveux loin d'une flamme à découvert.
- Si vous risquez d'oublier la bougie et de vous pencher au-dessus d'elle ou de passer trop près d'elle, déplacez-la.
- Placez toujours les bougies hors de la portée des enfants et des animaux.
- Laissez au moins dix centimètres entre deux bougies.
- Éteignez les bougies avant de les déplacer et ne laissez jamais tomber quoi que ce soit dans la cire chaude (p. ex., des allumettes).
- Ne laissez pas brûler une bougie. Il faut éteindre les bougies avant de quitter une pièce. Ne dormez jamais en laissant brûler une bougie et ne laissez jamais une bougie allumée ou un brûleur d'huile dans la chambre d'un enfant.
- Utilisez un éteignoir ou une cuillère pour éteindre les bougies. Souffler sur la flamme pourrait créer des étincelles ou répandre de la cire chaude. Il faut aussi faire en sorte que les bougies soient bien éteintes, que la mèche ne continue pas à brûler.

Le directeur du Service des incendies des Forces canadiennes vous implore de suivre ces quelques conseils et souhaite à tous et à toutes un très joyeux temps des Fêtes.

DES CONSEILS D'EXPERT : Un peu de motivation pour l'hiver

Q: Lorsqu'il fait chaud, je ne rate pas une occasion de sortir faire du sport, mais à la fin de l'automne et en hiver, j'ai beaucoup moins envie de faire de l'activité physique. Tous les hivers, je prends du poids et tous les printemps, je dois redoubler d'ardeur pour faire fondre les kilos que j'ai pris. Avez-vous des conseils pour m'aider à rompre ce cercle vicieux?

Madame Beautemps

R: Madame Beautemps,

Vous n'êtes pas seule à éprouver ces difficultés. Beaucoup de Canadiens ont le même problème et sont frustrés parce qu'ils ont un mode de vie actif six mois par année et que, en hiver, ils regardent le hockey à la télévision et attendent la fonte des neiges.

L'hibernation permet peut-être à certains animaux de survivre, mais les études montrent qu'un mode de vie actif est extrêmement important pour la santé à long terme et la condition physique. C'est le cas, peu importe où vous vous trouvez au pays ou dans le monde et peu importe le temps qu'il fait dehors. Comme il est impossible d'influer sur dame Nature, voici quelques stratégies qui peuvent vous aider à rester actifs cet hiver :

1. **Profitez de la saison :** certains sports se pratiquent uniquement en hiver, notamment la raquette, le ski de fond, le patinage, le hockey, le ballon-balai, le curling et bien d'autres. Vous pourriez être surpris de constater à quel point ce sont des activités amusantes.
2. **Habillez-vous convenablement :** l'industrie des vêtements a beaucoup évolué. On peut désormais acheter des vêtements qui permettent de se protéger contre le froid de diverses façons et qui sont faits de tissus à la fois légers et chauds, qui facilitent l'évaporation de la sueur, qui respirent et qui sont à l'épreuve du vent. Ceux-ci rendent l'activité physique par temps froid beaucoup plus agréable. En portant des vêtements appropriés, beaucoup de gens peuvent courir, marcher, faire de la randonnée et même de la bicyclette tout l'hiver.
3. **Pratiquez un sport d'intérieur :** beaucoup de centres communautaires vous permettent de jouer au soccer, au basket-ball et au volley-ball, de suivre des cours de conditionnement physique, de pratiquer la natation, etc.
4. **Profitez des services du centre de conditionnement de votre base ou de votre escadre :** vous y trouverez des installations d'entraînement intérieur exceptionnelles et vous pourrez y faire des activités physiques diverses, participer à des ligues sportives et consulter du personnel qualifié pour vous aider à rester en forme.
5. **Entraînez-vous chez vous en tout confort :** beaucoup de gens ont un tapis roulant, une bicyclette stationnaire, un exerciseur elliptique ou un mini-gymnase chez eux, mais ne l'utilisent jamais. Ne suivez pas leur exemple.

À moins d'avoir accumulé quatre mois de congés annuels, il est impossible de se soustraire à l'hiver canadien. Essayez les stratégies proposées ci-dessus. Vous pourriez constater que vous n'êtes pas obligé de prendre du poids cet hiver et d'avoir à le perdre le printemps prochain afin de pouvoir remettre votre maillot de bain. L'exercice est le meilleur des remèdes!

La réponse ci-dessus provient d'experts de la Direction – Protection de la santé de la Force. Envoyez toute question connexe à +Internal Communications internes@ADM(PA)@Ottawa-Hull. *Seules les questions retenues feront l'objet de chroniques subséquentes.*

DEFENCE ETHICS PROGRAMME

PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE

Le Programme d'éthique de la Défense

C'est juste moi ou quoi?

Le caporal Dan Smith, le Cpl John Bloggins et le caporal-chef Guy Couture travaillent au même bureau et relèvent tous du gestionnaire Tom Oscar. Un matin, en prenant le café, le Cpl Smith, frustré, parle de sa situation à son ami, le Cpl Bloggins.

- Ah! J'en peux plus. Quand M. Oscar finira-t-il par voir les choses comme elles sont vraiment? s'exclame le Cpl Smith. Tu vois, le Cplc Couture est souvent en retard, il prend de longues pauses café et des pauses pour fumer. Franchement, pour fumer! Il ne nous témoigne aucun respect à nous, les caporaux, et comme si ce n'était pas assez, il passe son temps à surveiller les heures de ses subalternes. Si nous sommes en retard d'à peine une demi-minute après le dîner, il nous tombe dessus et distribue les avertissements ou pire, il nous impose des tâches supplémentaires. J'ai cru comprendre que le Cplc Couture a fait un travail apparemment formidable lors de sa dernière opération, et qu'il était considéré comme l'enfant sacré de l'unité... mais quand même! M. Oscar ne peut pas ignorer son comportement. Ça fait maintenant huit mois que nous sommes revenus de l'opération! Pourquoi M. Oscar ne prend-il aucune mesure corrective?

- En as-tu parlé à quelqu'un de la chaîne de commandement? demande le Cpl Bloggins.

- C'est hors de question! Je ne vais pas me mettre tout le monde à dos. Ça ne fonctionne pas comme ça dans notre unité, répond le Cpl Smith.

Selon le Cpl Smith, M. Oscar manque à son devoir de superviseur et de chef.

AU SUJET DU SCÉNARIO

Si nous prenons les commentaires du Cpl Smith au pied de la lettre, le scénario précédent soulève de nombreuses questions.

Le Cplc Couture ne suit manifestement pas les règles et l'on devrait le discipliner d'une façon, quelle qu'elle soit. De plus, prendre des mesures contre ses subalternes en raison de comportements qu'il adopte lui-même témoigne de mauvaise foi. Le *Plan d'éthique du MDN et des FC*, qui applique le *Code de valeurs et d'éthique du MDN et des FC*, exige des équipes de commandement militaires et civiles qu'elles fassent preuve d'un comportement éthique exemplaire et qu'elles exigent ce même comportement de leurs membres.

Aux yeux du Cpl Smith, il ne semble pas que M. Oscar tente de s'occuper du Cplc Couture; or, ce n'est peut-être pas le cas. Il se peut que M. Oscar soit dérangé par le comportement et le rendement du Cplc Couture, et qu'il tente de régler le problème en douceur et avec tact. Si, par contre, M. Oscar n'est pas conscient du mauvais comportement, il ne respecte pas l'exigence d'excellence prévue par le *Code de valeurs et d'éthique*. Si, toutefois, il est en effet conscient des lacunes et qu'il est incapable de s'occuper du comportement du Cplc Couture, ou qu'il n'est pas disposé à le faire, il ne respecte peut-être pas les exigences du code en matière d'intégrité et de courage.

Enfin, le *Plan d'éthique du MDN et des FC* exige des équipes de commandement qu'elles s'efforcent de créer un milieu exempt de représailles, où les employés peuvent signaler les actes répréhensibles ou discuter en toute franchise de préoccupations d'ordre éthique, qu'elles soient réelles ou apparentes. Au même titre que tous les employés du MDN et les militaires des FAC, le Cpl Smith devrait se sentir à l'aise de recourir aux nombreux moyens qui s'offrent à lui pour résoudre les problèmes dans son milieu de travail.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, à **+Ethics-Ethique@CRS DEP@Ottawa-Hull.**

UN OFFICIER DE L'ARC PARTICIPE AU TRIATHLON IRONMAN

Les FAC accordent une grande importance aux compétitions sportives puisqu'elles sont un moyen de garder la forme et le moral et d'améliorer les aptitudes de commandement. Les FAC sont fières de leur programme de sports, qui permet à 20 000 athlètes de participer à des compétitions dans les bases et les escadres, de même qu'à des compétitions régionales, nationales et internationales par l'intermédiaire du Conseil international du sport militaire.

Cette année a marqué la seconde participation du capitaine Joel Maley à la course Ironman originale, qui a lieu à Kona, à Hawaï. Voici son récit.

LE DÉBUT

Le Championnat du monde du triathlon Ironman de Kona est considéré comme le plus prestigieux triathlon de longue distance du monde, puisque c'est à Hawaï qu'a pris naissance cette épreuve. Pour y participer, il y a seulement deux possibilités : se tailler une place au championnat pendant d'autres courses Ironman ou gagner un tirage au sort spécial.

En mai 2013, nous avons entrepris en famille un voyage de 10 000 kilomètres en voiture au cours duquel nous avons traversé l'Amérique du Nord afin que je participe au demi-Ironman (aussi appelé Ironman 70,3, ou la distance en miles à parcourir pendant la course) à St. George, en Utah, à la compétition Ironman au Texas (environ 226 kilomètres) et à la Fin de semaine de courses d'Ottawa, en Ontario.

C'est en Utah, le 4 mai, que j'ai obtenu une place au Championnat du monde de demi-Ironman de 2013, qui s'est déroulé le 8 septembre, à Henderson, au Nevada, dans la région métropolitaine de Las Vegas.

UNE PLACE CONVOITÉE

Grâce au résultat que j'ai atteint le 18 mai, à Woodlands, au Texas, j'ai obtenu une des places convoitées au Championnat du monde de triathlon Ironman de Kona, à Hawaï, qui a eu lieu le 12 octobre.

Au Texas, j'ai également battu mon record en terminant l'épreuve en 9 h 9 min. J'ai obtenu la deuxième place parmi les 256 athlètes de la catégorie masculine de 30 à 34 ans et j'étais dix-septième en tout, soit parmi presque 2 100 participants.

Après m'être taillé une place au Championnat du monde de triathlon Ironman de Kona, j'ai obtenu du financement du Bureau du Programme de soutien au personnel de la 4e Escadre Cold Lake, en Alberta, de mon unité, du Bureau des sports de la région de l'Ouest et du Bureau des sports nationaux.

Le jour de la course, on donne le départ très tôt. Les athlètes professionnels masculins et féminins ont commencé à 6 h 30 et à 6 h 35 respectivement. Ensuite, les participants en groupes d'âge ont plongé dans l'eau à 7 h, marquant le légendaire départ massif propre aux courses Ironman. Je me situe souvent au milieu du peloton pendant l'épreuve de nage et c'est exactement où je me suis retrouvé à la fin des 3,8 km, que j'ai terminés en une heure et neuf minutes.

Après la nage, les participants devaient parcourir 180 kilomètres à vélo. La chaleur torride et les vents féroces tant de face que de côté ont accru la difficulté de cette épreuve. Néanmoins, j'ai réussi à terminer celle-ci en 4 h 49 min. Lorsque je suis descendu de mon vélo, j'avais pris une avance de 27 minutes par rapport à l'année dernière. J'étais en pleine forme.

LA PERSÉVÉRANCE

Dès le début de la course à pied, toutefois, j'ai commencé à me sentir un peu étourdi. Ensuite, à court de souffle, mes jambes ne voulaient plus avancer. Je me suis poussé pendant les huit premiers kilomètres, mais au seizième kilomètre, je savais que je n'y arriverais pas. Mon corps avait complètement abandonné. Il avait atteint ses limites et refusait d'aller plus loin. J'étais néanmoins décidé à terminer la course, même s'il me fallait poursuivre à pied. Après deux heures de marche, j'avais finalement regagné suffisamment d'énergie pour me remettre à courir et finir la course. J'étais heureux d'avoir au moins pu terminer l'épreuve.

J'ai traversé la ligne d'arrivée après 10 h 35 min; ce n'était pas le résultat que j'avais espéré obtenir, me classant 977e parmi 2 134 participants, mais j'ai tout de même réussi à gagner 7 et 20 minutes à la nage et à vélo respectivement.

LES RANGERS CANADIENS RENDENT HOMMAGE

À UN SOLDAT DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Un apprenti Ranger canadien de Fort Hope dépose des fleurs à la pierre tombale du Sdt Isaac Goodwin, ancien combattant de la Première Guerre mondiale.

Des membres du personnel du 3e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (3 GPRC) se sont rendus à l'établissement abandonné de la Compagnie de la Baie d'Hudson d'Old Fort Hope pour rendre hommage au soldat Isaac Goodwin, ancien combattant autochtone de la Première Guerre mondiale.

Le Fonds du Souvenir a fourni à la mémoire d'Isaac Goodwin une pierre tombale et un socle, lesquels pesaient plus de 272 kg. La pierre tombale a été expédiée par voie terrestre jusqu'à Pickle Lake, puis transportée par avion jusqu'à Fort Hope à la fin septembre.

Trente personnes, y compris des Rangers canadiens, des apprentis Rangers canadiens, des membres du personnel du 3 GPRC et des membres de la Première Nation d'Eabametoong (Fort Hope) ont assisté à la cérémonie. Ce n'était pas chose facile, car le groupe a bravé des vents forts et des eaux agitées pour franchir les six kilomètres de la traversée du lac Eabamet. Une fois à terre, il fallait marcher 500 mètres dans des terrains marécageux, puis monter un talus escarpé pour se rendre au cimetière.

« C'était un événement très important », explique le lieutenant-colonel Mathew Richardson, commandant du 3 GPRC. « Il importe de nous souvenir de notre passé aujourd'hui comme à l'avenir. De telles cérémonies permettront de faire en sorte que nous n'oubliions jamais ce qu'ont fait nos anciens combattants pour notre pays. »

Le Sdt Goodwin a grandi dans la Première Nation de Fort Albany, sur les rives de la baie James. Il s'est enrôlé dans l'armée en juillet 1917, à 21 ans. Il s'est rendu à l'étranger et a servi en France. Après la guerre, il s'est installé à Fort Hope, où il est décédé, à l'âge de 84 ans, en 1979.

« Souligner le travail qu'a accompli Isaac Goodwin pour son pays est un grand honneur », affirme Elizabeth Atlookan, chef de la Première Nation d'Eabametoong. « Je suis très fière que nos Rangers, des soldats de l'Armée canadienne et des membres de la collectivité aient pu se rendre jusqu'au vieil établissement pour honorer la mémoire d'Isaac. »

Le sergent Harry Papah, commandant de la patrouille des Rangers canadiens d'Eabametoong, a constitué une équipe de travail afin de voir à ce que la pierre tombale soit transportée jusque de l'autre côté du lac et installée avant que l'hiver n'arrive.

« Je suis très fier que nos Rangers aient pu ériger la pierre tombale au vieil établissement », dit le Sgt Papah. « Cette cérémonie a une signification toute spéciale pour moi, car j'ai eu l'honneur de découvrir que j'ai un lien de parenté avec M. Goodwin. »

Le Lt Steve Juillet, des Services de la police militaire, reçoit l'insigne de spécialiste de la protection rapprochée du Col Rob Delaney, le 5 novembre, à Ottawa.

UN GRAND JOUR POUR LA PROTECTION RAPPROCHÉE

Désormais, on soulignera le service unique des militaires spécialistes des FAC, qui s'apparente à celui des plongeurs de combat, des parachutistes, des soldats de la force d'intervention spéciale et d'autres militaires ayant des compétences spéciales.

Depuis le 5 novembre, les soldats des services de protection des FAC peuvent maintenant fièrement porter l'insigne de spécialiste des services de protection sur toutes les tenues réglementaires, conformément aux Instructions sur la tenue des Forces canadiennes.

C'est le colonel Rob Delaney, grand prévôt des Forces canadiennes, qui a remis les insignes aux soldats de l'Unité des services de protection des Forces canadiennes et à d'autres policiers militaires qui détiennent la qualification de spécialiste de la protection rapprochée.

On définit la protection rapprochée comme suit : une protection efficace assurée par des personnes spécialement entraînées pour protéger une personne expressément ou généralement menacée d'assassinat, d'enlèvement ou d'autres actes illégaux commis par des terroristes ou des criminels.

Si l'idée de protéger une personnalité très importante dans un milieu très dangereux vous plaît, pourquoi ne pas envisager de présenter votre candidature pour le poste d'agent de protection rapprochée? Le programme de protection rapprochée est actuellement ouvert aux militaires de la Branche de la police militaire, de la Force régulière et de la Force de réserve, et l'on cherche des professionnels en bonne forme physique, dévoués et matures en vue d'un déploiement possible dans des théâtres d'opérations présentant des risques élevés. Si cette formidable occasion vous intéresse, veuillez communiquer avec les responsables de la sélection et de l'instruction de la police militaire, à +NCR Selection and Training@VCDS DPM IT&E@ Ottawa-Hull.

L'INSIGNE DE SPÉCIALISTE DES SERVICES DE PROTECTION

L'épée provient de l'insigne de l'Unité des services de protection des Forces canadiennes. Les griffons, dotés du corps d'un lion, de la tête et des ailes d'un aigle, représentent la force du lion et la vue exceptionnelle de l'aigle, deux qualités essentielles aux Services de protection. Ils symbolisent le courage militaire, l'audace, le leadership, la force et l'intelligence. Gardiens et protecteurs par excellence, ils illustrent par ailleurs la protection tous azimuts fournie par les spécialistes des Services de protection aux généraux, aux diplomates et aux représentants du gouvernement. Leur nombre symbolise le travail d'équipe. La couronne royale illustre, quant à elle, le service au souverain, alors que le rouge et le blanc, couleurs nationales du Canada, symbolisent le service à la nation.

Connex Défense

QUOI DE NEUF?

Un blogue du Réseau des jeunes de la Défense sur l'Objectif 2020 : Ce que signifie pour moi l'Objectif 2020

« Qui de mieux pour proposer des idées au sujet du milieu de travail que les personnes qui sont directement touchées? Et, en ma qualité de jeune professionnelle, on me demande de contribuer à l'orientation du milieu de travail dont je serai partie intégrante. »

Pour lire le texte au complet, consultez les blogues du groupe Connex Défense.

LA CITATION DU MOIS

« Selon moi, mieux tenir compte des pratiques exemplaires serait très avantageux, ainsi que l'établissement d'un milieu où l'on pourrait proposer des changements plus efficaces afin de modifier le statu quo. »

LES SUJETS DE L'HEURE :

- **Comment améliorer l'approvisionnement dans notre organisation?**
- **Comment décider quelle forme de communication utiliser?**
- **Comment trouver les renseignements qu'on cherche à la Défense nationale?**

CE QUI PORTE À RÉFLÉCHIR CE MOIS-CI :

La messagerie instantanée : Une personne signale que la messagerie instantanée est une chose commune dans les milieux de travail, sauf à la Défense. Pourrions-nous intégrer la messagerie instantanée à la Défense? Comment croyez-vous que ça devrait fonctionner?

Consultez Connex Défense, au http://ed-dt.mil.ca, et dites-nous ce que vous en pensez.

SONDAGE – Croyez-vous que l'affirmation suivante est vraie?

La fonction publique du Canada est outillée afin de servir le Canada et les Canadiens actuellement et à l'avenir.

Votez dans Connex Défense.

LE SAVIEZ VOUS?

GCconnex vous permet d'envoyer des messages instantanés et de clavarder.

DES NOUVEAUTÉS

Joignez-vous au nouveau sous-groupe du Réseau des jeunes de la Défense dans Connex Défense!

Visitez Connex Défense (ed-dt.mil.ca) pour participer à la discussion!

SEASON'S GREETINGS TO THE DEFENCE TEAM FROM...

MEILLEURS VŒUX À L'ÉQUIPE DE LA DÉFENSE

I would like to wish a Merry Christmas to all my family and friends in Québec, Canada. I love you. Hugs.

– Cpl Mathieu Paré, Kabul, Afghanistan
Originally from Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec –
1 Service Battalion, Edmonton

J'aimerais dire joyeux Noël à toute ma famille et à tous mes amis au Québec, au Canada. Je vous aime et je vous embrasse.

– Le Cpl Mathieu Paré, à Kaboul, en Afghanistan
Originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec –
1er Bataillon des services, à Edmonton

I would like to say hi to my two daughters, Jessica and Christina, to my grand-daughter, Léa, and to my love, Richard. And to all my family, Merry Christmas and Happy New Year! My thoughts are with you. I love you!

– Cpl Amanda Rousselle, Kabul, Afghanistan
Originally from Montréal, Québec

Je voudrais dire bonjour à mes deux filles, Jessica et Christina, à ma petite fille, Léa, et à mon amoureux, Richard. Et à toute ma famille, joyeux Noël et bonne Année! Je pense à vous. Je vous aime!

– La Cpl Amanda Rousselle, à Kaboul, en Afghanistan
Originaire de Montréal, au Québec

"Merry Christmas and happy holidays to all of the good men and women of the Canadian Armed Forces. I wasn't sure what gift to get for you, so I hope a message from me in *The Maple Leaf* was on your list. Because of your hard work and sacrifices, I'm able to celebrate the season by eating and drinking too much. Thank you for keeping Canadians safe at home and for making me fat. Merry Christmas and Joyeux Noël."

– Rick Mercer, Rick Mercer Report

Joyeux Noël et joyeuses Fêtes à tous les braves hommes et femmes des Forces armées canadiennes. Je ne savais pas trop quoi vous offrir, alors j'espère qu'un message de ma part dans *La Feuille d'érable* figure sur votre liste de souhaits. Grâce à votre travail acharné et à vos sacrifices, je peux célébrer la période des Fêtes en m'empiffrant et en buvant à l'excès. Merci d'être là pour assurer la sécurité des Canadiennes et des Canadiens au pays, et pour me permettre d'engraisser. Joyeux Noël et merry Christmas."

– Rick Mercer, animateur de l'émission « Rick Mercer Report »

I have visited many bases across the country throughout my career, and I remain inspired by the dedication and sacrifice made by our fine Canadian troops. To those away from loved ones over the holidays, please know we are thinking of you and your families, and Canadians from coast to coast to coast share great pride in the work you do. Happy holidays!

– Jeff Hutcheson, Co-Host, Canada AM

J'ai visité de nombreuses bases au pays pendant ma carrière et je suis toujours inspiré par le dévouement et les sacrifices de nos valeureux soldats. À ceux qui sont loin de leurs êtres chers pendant les Fêtes : sachez que nous pensons à vous et à votre famille, et que la population canadienne aux quatre coins du pays est profondément fière du travail que vous accomplissez. Joyeuses Fêtes!

– Jeff Hutcheson, coanimateur, émission du matin « Canada AM »

Thank you for all you do and serving our great country of Canada during this holiday season, home and abroad.

May you return home safely to your family and friends and have a very Merry Christmas & Happy New Year.

God Bless you all.

– George Canyon, Canadian Country Music Artist and Col Cmdt Royal Canadian Air Cadets

Merci pour tout ce que vous faites et pour votre service à notre grand pays, le Canada, pendant la période des Fêtes, ici et à l'étranger.

Puissiez-vous rentrer sains et saufs, retrouver votre famille et vos amis et passer un très joyeux Noël et une bonne année.

Que Dieu bénisse chacun et chacune d'entre vous.

– George Canyon, musicien country canadien et colonel commandant des Cadets de l'Aviation royale du Canada

My heartfelt best wishes to you, our Canadian heroes. While we could never thank you all enough for your service at home and abroad, I do want to wish you and your families the very best for the holidays in health and in heart.

– Beverly Thomson, Co-Host, Canada AM

Mes meilleurs vœux à vous, héros canadiens. Jamais nous ne pourrons vous remercier suffisamment de votre service au pays et à l'étranger. Je tiens à vous souhaiter, à vous et à votre famille, un merveilleux temps des Fêtes. Santé et bonheur!

– Beverly Thomson, coanimatrice, émission du matin « Canada AM »

On behalf of the US and Canadian men and women of NORAD, I would like to wish Happy Holidays to all DND employees and members of the Canadian Armed Forces. Join us with your families on December 24th as we track Santa during his journey around the world!

– Gen Chuck Jacoby, Commander, NORAD and USNORTHCOM "We Have the Watch"

Au nom des hommes et des femmes des États-Unis et du Canada qui composent le NORAD, j'aimerais souhaiter de joyeuses Fêtes à tous les employés du MDN et à tous les militaires des Forces armées canadiennes. Joignez-vous à nous avec vos proches le 24 décembre afin de suivre le père Noël pendant son voyage autour du monde.

– Le Gén Chuck Jacoby, commandant du NORAD et du USNORTHCOM « Nous montons la garde »

"It is you, the men and women of our military, that represent Canada's deep-rooted compassion, courage, and commitment. Thank you for your service and sacrifice. Wishing you and your families love, joy and happiness this holiday season.

– Marci Ien, Co-Host, Canada AM

Vous, les hommes et les femmes de nos forces militaires, personnifiez la compassion, le courage et le dévouement profonds propres au Canada. Merci de votre service et de tous les sacrifices que vous êtes appelés à faire. Je vous souhaite, à vous et à votre famille, amour, joie et bonheur en cette période des Fêtes."

– Marci Ien, coanimatrice, émission du matin « Canada AM »

December comes and the media remind us how stressful Christmas can be. Christmas should be perfect. Snow, but not too much. Turkey cooked so the legs are done and the breast meat isn't dry. Family close, but not so close that we get on each others nerves.

Small potatoes as far as stresses go.

Thousands of men and women in Canada, neither friends nor family of serving men and women, are mindful of the real stresses you endure (not the least of which for some is serving far from home). They are aware of the dangers many of you face in doing your jobs, and are grateful for your service.

I'm just one of them, but I speak for many.

Merry Christmas and Happy New Year.

And thank you.

– Don Ferguson, Air Farce

Quand décembre arrive, les médias nous rappellent combien Noël peut être une source de stress. Il faut que Noël soit parfait. De la neige, mais pas trop. De la dinde cuite de façon à ce que les cuisses soient à point, sans que la viande de la poitrine s'assèche. Il faut nous entourer de notre famille, mais pas au point où nous nous agaçons mutuellement.

En ce qui concerne le stress, toutefois, c'est de la petite bière.

Des milliers d'hommes et de femmes du Canada, qui ne sont ni amis, ni proches de militaires, sont conscients du stress que vous vivez, dont, par exemple, celui provoqué par une période de service loin de chez vous. Ils savent quels dangers vous guettent dans l'exercice de vos fonctions et vous sont très reconnaissants de votre service.

Je ne suis qu'un Canadien parmi tant d'autres, mais de nombreux autres partagent cet avis.

Joyeux Noël et bonne année!

Et merci.

– Don Ferguson, comédien du groupe humoristique Air Farce